

LA LIBERTÉ

50¢

Volume 73 No 19 Saint-Boniface, du 15 août au 21 août 1986

À votre service:
Philippe W. Lavack (gérant)
Denis Marcoux Gilles Lagacé
SALON MORTUAIRE
Lesjardins
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

ASSURANCES **AUTOPAC**
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816



Que pensez-vous d'un tour du monde en 2 semaines?

Ça bouge dans les 39 pavillons! Le French Cancan contribue sans nul doute au succès du Pavillon français. Et comme d'habitude, les Danseurs de la Rivière-Rouge restent la valeur sûre du Pavillon canadien-français.

Mais serait-il possible d'étaler le dynamisme de Folklorama sur deux semaines? Les organisateurs du festival l'envisagent. Les réactions risquent d'être partagées. **Jean-Paul Molgat** présente le débat (page 7) et **Bernard Bocquel** élargit le sujet au multiculturalisme A LA DEUX.

ÉTÉ LIBERTÉ

- **MOTS CROISÉS:** un double défi pour les cruciverbistes. Page 14.
- **IL Y A 100 ANS, LE MANITOBA:** Les récoltes étaient meilleures que prévues, a constaté **Louise Delisle**. Page 3.
- **VOYAGES:** Si l'Expo vous fait peur à cause d'un manque d'hôtels, la famille **Chartier** tient à vous rassurer. Page 6.
- **TERRE À TERRE:** **Albert Roy** s'est organisé un herbier vivant à Saint-Norbert. **Lucien Chaput** a pu constater que le Manitoba est cousu de fleurs sauvages. Page 5.



Germain Gosselin

Les Malouins voulaient vivre

C'ÉTAIT LES 60

Si Saint-Malo est aujourd'hui un village qui se porte plutôt bien, c'est parce que dans les 60, se souvient **Germain Gosselin**, les gens ont tiré dans la même direction. VOIR PAGE 8

Nouveauté aux ÉDITIONS DES PLAINES

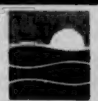
Si vous voulez un livre sur les francophones établis dans les homesteads de l'Ouest canadien, ne manquez pas *Dans la terre promise* de **Jean Féron** et **Jules Lamy**.

ISBN 0-920944-59-0

112 pages 2,95\$



LES ÉDITIONS DES PLAINES
C.P. 123, Saint-Boniface
(Manitoba) R2H 3B4
Tél.: (204) 235-0078



Au-delà de la tourtière et du French cancan

Pour les personnes qui veulent promouvoir le multiculturalisme, Folklorama représente une occasion unique de souligner la diversité ethnique au Manitoba. Mais il ne faudrait surtout pas réduire le multiculturalisme à Folklorama.

«Folklorama, c'est la démonstration vivante de la réalité des



Le Pavillon métis offre ses violoneux pour la deuxième année. Le Pavillon, dont Jeanne Perreault est maire, est parrainé par la Manitoba Métis Federation. Il est situé au 910 rue Maginot.

communautés ethniques. Tout le monde peut venir l'apprécier et la partager aux pavillons. Folklorama permet de créer un climat favorable au multiculturalisme. Mais c'est seulement un aspect, une petite pièce. La vraie histoire de Folklorama, celle qui permet la tenue de Folklorama, elle se déroule pendant les 51 autres semaines.»

Voilà comment Michael Goeres, le directeur général du Conseil interculturel du Manitoba, voit cette «one great week in August». Il ajoute aussi qu'il croit savoir que le Folk Arts Council (l'organisateur de Folklorama) est conscient «de devoir amener Folklorama au-delà de la nourriture et de la danse.»

Vous l'avez compris: Michael Goeres ne voudrait surtout pas que le multiculturalisme puisse être réduit à une semaine de folklore organisée pour prélever des fonds et amuser visiteurs et Winnipegois.

C'est que le Conseil interculturel nourrit de bien plus vastes ambitions pour les communautés multiculturelles du Manitoba. Cette organisation mise sur pied par le gouvernement néo en 1983 après des audiences publiques, n'est pas dépourvue de moyens.

D'abord, le Conseil interculturel soumet des recommandations au gouvernement provincial sur toute une série de sujets susceptibles d'affecter les communautés ethniques. La large majorité de la trentaine de recommandations formulées ces trois dernières années a été acceptée par le gouvernement Pawley. (Même sans entrer dans des détails, une manière comme une autre de dire que le gouvernement provincial est sen-



Bernard BOCUÉL

À LA DEUX

sible aux préoccupations ethniques).

Ensuite, le Conseil interculturel a la haute main sur le trentième des profits des loteries: un million de dollars par an. Une somme respectable pour donner un coup de main financier à des organisations participant au Conseil interculturel. (Notons au passage que la SFM a obtenu 30 000\$ pour ses États généraux; le Conseil jeunesse provincial 15 000\$ pour Shows sont nous II; le CCFM 20 000\$ pour couvrir des frais d'opération).

Il ne faut pas confondre Folklorama et multiculturalisme

Quand le Conseil interculturel se réunit, les communautés, fortes ou faibles, ont toutes une voix égale au chapitre. En lobbyant le gouvernement et en versant des fonds, cette organisation a un objectif ambitieux: provoquer des changements sociaux.

«Ultimement, explique Michael Goeres, les décisions reviennent aux différents groupes. Mais ce que nous voulons très fortement, c'est que les communautés sortent de leur isolement. Pour qu'elles voient que leurs problèmes ne sont pas uniques, que les mêmes difficultés existent dans les autres communautés.»

Une telle ouverture des communautés ethniques, estime le directeur général du Conseil interculturel, devrait renforcer leur pouvoir au point de déterminer leur propre destinée.

«Une chose pourrait émerger de cette dynamique. Que les communautés deviennent tellement fortes qu'elles ne pourront plus être ignorées. Les gouvernements répondent bien à des syndicats, pourquoi pas à des organisations culturelles?»

«En fin de compte, conclut Michael Goeres, cela permettrait que la culture, dans cette société, soit aussi importante que l'économie. Et ça, ça constituerait un changement dans le tissu de cette province.»

Ce projet de société part évidemment du principe que l'on renonce à la fiction d'un melting pot où tout le monde finirait par devenir un «gentil blanc anglo-protestant», pour reprendre l'expression de Michael Goeres.

«Le multiculturalisme, avance-t-il, c'est l'acceptation de la réalité. On reconnaît qu'il existe des Canadiens de différentes races, langues, cultures, religions et que tout cela nous rend unique... Le multiculturalisme, c'est aussi reconnaître l'importance de la langue clé-de voûte de toute culture. La langue permet à une personne d'être reliée à son passé. Et du point de vue économique, il y a une valeur à ce qu'il y ait des gens multilingues dans une société.»

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les objectifs du Conseil interculturel ne peuvent que



Le directeur général du Conseil interculturel du Manitoba, Michael Goeres. Tenter de changer la province.

contribuer à mieux faire accepter la communauté franco-manitobaine. Plus il y aura de gens convaincus qu'on peut être Manitobain et francophone, mieux on va se porter!

Après bien des tergiversations, les organisations francos ont décidé de participer activement au Conseil interculturel, en septembre 1985. (Le Conseil reconnaît le bilinguisme au Manitoba. Deux francos siègent à l'exécutif: Bernard Turenne et Michèle Lagimodière-Gagnon).

«La communauté francophone apporte une vaste expérience, note Michael Goeres. C'est une des mieux organisées et des plus dynamiques... Les communautés sont souvent préoccupées d'elles-mêmes et non de tout la communauté manitobaine. Or les préoccupations des uns sont aussi les préoccupations des autres.»

On n'a pas fini de parler du Conseil interculturel, moins spectaculaire que Folklorama. Mais déjà tellement au-delà de la Bratwurst, de la tourtière, de la danse du ventre et du French cancan.

Ça vaut le déplacement!

FRONTIER
AMC|Jeep
RENAULT

RENAULT
ALLIANCE

à partir de

6 995\$

fret et inspection en plus



FRONTIER
AMC Jeep
RENAULT

2654, chemin Pembina
Wpg (Man.) R3T 2H6
Tél.: 261-8774

LA
LIBERTÉ

offre

un emploi de

secrétaire-relationniste

Les tâches?

— la réception, la dactylographie et toute une variété de responsabilités de bureau.

Les compétences requises?

— l'expérience est certainement un excellent atout.

Le salaire?

— comme pour tous les emplois qui exigent un sens de l'initiative, il est négociable.

Envoyez votre curriculum vitae le plus rapidement possible au:

Directeur de La Liberté,
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

IL Y A 100 ANS: LE MANITOBA

Louise Delisle

"NOTES HISTORIQUE.

De 1816 à 1818. (Suite.) [extrait d'une lettre de l'abbé Provencher à Mgr Plessis, 18 mai 1818]

(...) Je porte dans mon cœur les pauvres infidèles vers lesquels je suis envoyé. Comptez sur mon application à mettre tout en oeuvre pour leur procurer la connaissance de la foi; mais que suis-je pour une si grande oeuvre? Toutes les fautes de ma vie ne vont-elles pas mettre un obstacle insurmontable à la grâce de Dieu? Il faudrait un François-Xavier, un autre Boniface, pour aller faire entendre la parole de Dieu jusqu'aux limites du globe, mais quand je considère que c'est moi qui suis envoyé pour marcher sur les traces de ces grands hommes, je suis tenté de n'attendre aucun succès d'une si grande entreprise à moins que Dieu n'ait daigné me choisir (car

malgré mes indignités, je compte sur ma vocation divine) comme le plus vil instrument afin de faire briller sa grâce davantage, et que l'on aperçoive dès le commencement que ce n'est pas l'homme qui opère, mais la grâce toute-puissante. C'est dans cette confiance que je pars. (...)

"Chronique Locale". [extraits]

— Le nouveau bureau de poste de Winnipeg sera probablement occupé en septembre prochain.

— Plusieurs ours ont été vus à Kildonan ces jours derniers. L'on suppose que la sécheresse a forcé ces bêtes à s'approcher de la rivière.

— Une nouvelle association vient de se former en cette ville sous le nom de «Club Dramatique de Saint-Boniface». Les officiers suivants ont été élus: — Directeur, M. David Joyal; président, M. L.A. Belleau; secrétaire, M. Eugène Gauthier; trésorier, M. Napoléon Bérubé; directeur de la scène, Joseph Morin.

— Les statistiques suivantes montrent l'état des affaires au marché de Winnipeg pendant le mois de juillet. Il a été disposé de 565 voyages de foin; 301 charges de bois; 1,870 minots de patates; 3,291 minots d'avoine; 111,010 lbs de boeuf; 48 vaches à lait; 8,656 lbs de lard; 21,215 lbs suif; 1,704 lbs de poisson; 3,002 lbs de beurre; 3,050 volailles, 1,192 seaux de framboises; 410 charges de légumes; 2,210 douzaines d'oeufs.

"SON EXCELLENCE L'ABLEGAT À SAINT-BONIFACE" (éditorial)

Notre ville est en liesse: les couleurs pontificales flottent au-dessus du palais archiepiscopal, les édifices publics et maintes résidences privées sont pavées en l'honneur de Son Excellence, Mgr O'Brien, arrivée ce matin en notre ville. (...)

Notre population salue avec bonheur celui qui a reçu de notre Saint-Père la mission d'Ablégat pour venir apporter la barrette cardinale à Québec [à Mgr Taschereau], par là même celui par l'entremise duquel, a été con-

féré le plus grand honneur qui ait jamais été accordé à l'église (sic) du Canada. (...)

Pendant que nous mettons sous presse l'on termine à l'Archevêché une grande réception en l'honneur de Son Excellence. Tout le clergé de la ville et des environs est présent. Notre population avec Son Honneur le Maire Bernier en tête, s'est empressée d'aller présenter ses hommages à l'envoyé du Saint-Père. (...)

Pendant toute la réception la Fanfare du Cercle Provencher jouait dans le bocage de l'archevêché. (...)

"LA RÉCOLTE AU MANITOBA" (extrait)

...maintenant que la moisson est faite en maints endroits de la province, et que nous pouvons établir des calculs sur des données exactes, nous sommes heureux de pouvoir avancer sans crainte de contradiction, et même contre nos prévisions, que notre récolte nous donnera une forte moyenne, qu'en réalité ce sera le meilleur grain que nous aurons encore eu depuis des années. (...)

— Une compagnie à fonds social demande au Lieut. Gouverneur en conseil un acte d'incorporation sous le nom de *The Winnipeg Packing and Provision Company*. Le but de la dite incorporation est d'acheter des porcs, des bêtes à cornes et des moutons et leurs carcasses, et les abattre, mettre en boîte ou strictement les mettre en conserve, d'en exploiter les rebats (sic), et de les vendre en tout ou en partie, soit abattus, soit manufacturés ou autrement. La principale place d'affaires de la compagnie sera la cité de Winnipeg. Le montant du capital sera de soixante et quinze mille piastres divisé en sept cent cinquante actions de cent piastres chacune. Les requérants Alexander Douglas, marchand; Percy John Hunt, marchand; Alexander McDonald, marchand; Hector Mansfield Howell, écuier (sic); Daniel Emes Sprague, marchand de bois, tous de Winnipeg.



Revient la semaine prochaine

Paulette Théberge

AVEC STYLE



(publicité)

ON DEMANDE UN FERMIER QUI sache bien cultiver au moyen d'instruments aratoires et qui puisse prendre soin des animaux. Celui qui offrira ses services devra être bon travailleur; s'il fait usage

de boissons, il devra fournir un certificat donné par celui qui l'aura employé le dernier. L'ouvrage sera à l'année. On paie de bons (sic) gages. S'adresser par lettre ou en personne à: PIERRE GOSSELIN, Saint-Boniface.

(12 août 1986)

La distance n'a plus d'importance avec... INTER-CAISSES!



En voyage ou en vacances, impossible de vous rendre à votre caisse populaire? Pensez à INTER-CAISSES!

Votre caisse populaire ...



... La différence à votre service

LA nouvelle LIBERTÉ

Le journal dont on parle avec ses ami(e)s.

ABONNEZ-VOUS!

LES OPTIONS OFFERTES:

- 1) Je m'abonne pour 1 an (J'épargne 4,50\$) 21\$ ☐
2) Je m'abonne pour 2 ans (J'épargne 12\$) 39\$ ☐

Nom _____
Adresse _____

Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de:
La Liberté, C.P. 190 R2H 3B4
ou utilisez votre carte de crédit.

VISA ou MASTERCARD n° _____
Date d'expiration _____

Bien sûr, si vous avez besoin d'informations supplémentaires, un coup de fil suffit: 237-4823.

Les camps d'été du CJP en question pour 87

Où sont les jeunes? C'est une question que se posent les dirigeants des camps d'été franco-phones, qui connaissent cet été une pénurie de campeurs.

Une des théories en vogue veut que les parents ont dépensé l'argent qu'ils réservent habituellement pour envoyer les enfants au camp en emmenant la famille à l'Expo.

Mais selon Marcel Druwé, coordonnateur du Campanous du Conseil jeunesse provincial, d'autres facteurs entrent en jeu.

«C'est peut-être dû à la nouvelle formule du camp cette année. Au lieu de faire huit camps pour les 8 à 13 ans, comme dans les années passées, nous n'en avons planifié que quatre. Et ça laissait donc quatre semaines pour les 13 à 16 ans, un groupe d'âge qui, en général, s'intéresse moins aux camps.»

Il n'y a eu assez d'inscriptions que pour entreprendre un des quatre camps d'excursion en nature prévus pour les vieux.

Du côté des 8 à 13 ans, deux des quatre camps du mois de juillet ont dû être annulés. «On aurait pu faire quatre camps de 20 jeunes, mais on a décidé de combiner les camps afin d'en

avoir une quarantaine par camp», précise Marcel Druwé, qui dit avoir fait plus de publicité pour le camp que dans les années passées.

Il souligne cependant que le feedback qu'il a reçu des parents et des jeunes au sujet des camps était très positif. «Juste le fait qu'on a changé le site du camp (du camp scout à Saint-Malo en 85, à Gimli en 86) a de beaucoup contribué au succès des camps qu'on a pu offrir. Je suis confiant qu'il y aura bien plus de jeunes l'année prochaine.»

Si Marcel Druwé croit que le Campanous attirera bien plus de jeunes l'été prochain, Vincent Dureault, directeur général du CJP en est moins sûr.



Vincent Dureault, directeur du CJP

Pour lui, le gouvernement fédéral, qui subventionne le Campanous par le biais du programme Défi 86, risque de couper encore une fois les fonds qui servent à payer les salaires des moniteurs.

«L'année passée, on nous avait octroyé assez d'argent pour la création de 26 emplois. Cette année, nous avions demandé seulement onze emplois et nous n'en avons obtenu que neuf», explique le directeur général depuis 2 ans.

Puisqu'il n'y a pas eu assez de jeunes pour justifier l'emploi de neuf employés pendant neuf semaines, Vincent Dureault craint voir disparaître

la subvention l'été prochain.

«Voilà huit ans, le Cjp a mis sur pied le Campanous et a prouvé qu'il y avait une demande pour les camps d'été franco-phones. D'autres organisations ont imité notre initiative et notre clientèle a été divisée. L'important, c'est qu'il y a présentement des camps français qui n'existaient pas auparavant.»

De son côté, René Lafleur, coordonnateur du camp Bird's Hill offert par le South Family YMCA, constate également une pénurie de jeunes campeurs.

«L'Expo est certainement un facteur. Bien sûr, il y a aussi la concurrence que nous font les autres camps d'été franco-phones. Cette année, nous avons attiré un peu moins de 200 jeunes, tandis que l'année dernière, il en avait 300.»

Le S.A.C. d'été du Collège universitaire de Saint-Boniface semble être le seul camp qui a su attirer assez de jeunes pour justifier ses dépenses. Julie Labossière, la coordonnatrice, dit même avoir dû refuser plusieurs inscriptions.

«L'an dernier, il n'y avait que cinquante jeunes. Cet été, nous avions de la place pour 120 enfants et il y a déjà 122 qui sont inscrits.»

Jean-Paul MOLGAT

Lettre ouverte au Cjp

J'aimerais remercier et féliciter le Conseil jeunesse provincial pour le programme «Campanous 86».

C'est avec tristesse au coeur que nous avons dû dire au revoir à nos amis/es.

LETTRE

Plusieurs jeunes, — dont j'étais — garçons et filles, se sont évadés à la campagne (Gimli) pour une semaine de camping, de canotage, de jeux, de poterie, de feux de camp, etc.

J'aimerais aussi remercier Michelle Malon et Marcel Druwé et les moniteurs/trices pour nous avoir fait passer une semaine inoubliable.

Je crois que Campanous 86 est une réussite et je désire leur exprimer mes meilleurs voeux.

Nous sommes partis le 20 juillet du Centre culturel franco-manitobain et nous sommes revenus vendredi 25.

Mireille Marion
12 ans
Winnipeg
le 26 juillet



Claude P. Lépine
Représentant

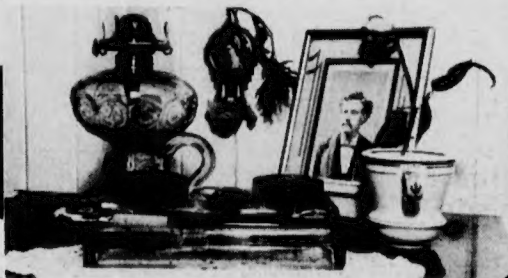
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT



Livre premier Léonie

Tous droits réservés © Patrick CHABAULT

Août 1985. Louis Lambert repose maintenant au cimetière de Saint-Boniface. Son épouse, Léonie (née Langlois) retourne chez elle, rue Giroux, accompagnée de deux de ses six enfants: Marguerite, la petite dernière, et Gabriel, revenu après une absence de quinze ans.

Seuls les essuie-glaces de la vieille Dodge venaient interrompre le silence, le chauffeur et ses deux passagers n'ayant pas prononcé une seule parole depuis qu'ils avaient quitté l'église de la Sainte-Famille.

Une journée complète sans pluie aurait été trop demander en ce mois d'août ingrat, pensa Léonie. Encore faudrait-il remercier le Bon Dieu d'avoir épargné le cortège funèbre, qui avait accompagné Louis Lambert à son dernier repos, d'une douche imprévue.

Il pleuvait à peine. Quelques gouttes seulement. Pas assez pour qu'il soit nécessaire de laisser les essuie-glaces en branle. D'ailleurs, après qu'ils avaient parcouru leurs premiers battements, ils se mettaient à gémir, sur un ton aigu, plus de pluie, plus de pluie.

Par contre, il pleuvait assez pour qu'il soit nécessaire de mettre les essuie-glaces périodiquement en marche, à quelque dix secondes d'intervalles afin d'enlever, d'un seul coup, les gouttes d'eau qui déformaient la lumière des phares des voitures qui se dirigeaient en sens inverse sur la rue Des Meurons.

En regardant Gabriel activer l'interrupteur des essuie-glaces, la nouvelle veuve de la rue Giroux ne put s'empêcher de penser à son

Louis. Combien souvent s'était-il plaint qu'il aurait été souhaitable d'avoir un commutateur automatique, qui mettrait en branle, à intervalles réguliers, les essuie-glaces. Justement pour ces situations où le temps ne s'était pas encore décidé d'une façon ou d'une autre.

Ça avait été le seul reproche que Louis Lambert avait porté contre sa vieille Dodge. Un reproche qui s'adressait moins à cette voiture toujours fiable après avoir roulée plus de cent mille milles, mais à lui-même, pour n'avoir pas été capable d'offrir à sa Léonie une voiture de l'année.

Pourtant, Louis était fier de sa voiture. Le moteur, dont les huit cylindres déplaçaient 383 pouces cubes, n'était pas crevable, comme il aimait tellement le rappeler à qui voulait bien l'entendre lorsque la conversation tournait autour des automobiles. On va tous crever avant elle! répétait-il en boutade.

Dans ce sens, il avait eu raison, conclut Léonie. La Dodge roulait toujours, sans Louis. Un court trajet, maintenant, les cinq minutes que ça prend pour se rendre de l'église Sainte-Famille à la petite maison pas loin de la rivière Seine sur la rue Giroux. Et bien qu'elle roulerait sans doute pour quelques années encore, ce serait toujours de petits trajets, de la rue Giroux à l'église, de la rue Giroux à la rue Jeanne-d'Arc où habitaient sa mère Marie-Louise Langlois et sa soeur Thérèse, de la rue Giroux au Parc Windsor, où résidaient Elisabeth, sa fille aînée, son époux et leur deux enfants.

Ce ne sera pas moi qui me rendrais en Saskatchewan avec cette vieille bagnole, pensa Léonie, se souvenant du voyage que Louis avait fait, seul, au début de l'été. Il était allé voir le vieux Marius, un ami de la famille Langlois.

Ça avait été un voyage rempli de mystères. Il lui en avait parlé très peu à son retour. Sauf qu'il avait commencé à la taquiner avec cette fameuse histoire de secret, du secret de la famille Langlois. «On va être riche ma Ninni, répétait-il, un sourire moqueur sur son visage.

La vieille Dodge roulait maintenant dans la ruelle de la rue Giroux. Une trentaine de pieds encore et le trajet serait terminé. Déjà les phares de la voiture éclairaient les deux poubelles grises de la résidence Lambert et l'allée où on garait la voiture.

Léonie aurait aimé que la promenade dure un peu plus longtemps. Elle s'inquiétait de Gabriel, se souvenant de la froideur et de la haine qu'elle avait cru discerner dans ses yeux à la réception qui avait suivi l'enterrement.

Il lui aurait fallu un peu plus de temps pour trouver la façon d'aborder le sujet. Car il fallait qu'elle lui en parle. À ça il n'y avait pas lieu de s'y tromper. Ce ne serait pas Gabriel, son fils tellement boudeur et timide, qui lancerait le premier mot. C'était à Léonie de le faire, de trouver les mots qui déclenchaient, chez Gabriel, ce qu'il retenait à l'intérieur depuis quinze ans.

Les trois Lambert se dirigèrent vers la maison, Marguerite en tête, clé en main. Léonie et Gabriel, quelques pas en arrière, suivaient lentement. À l'instant même où la petite dernière franchit le seuil de la porte, Léonie prit Gabriel par le bras et s'arrêta.

— Gabie, commença Léonie d'une voix douce et ferme, ton père, c'était un bon homme. Il faut que tu le saches. Je sais pas ce que Thérèse t'a dit ce soir. Mais c'est pas vrai. Louis était un bon homme, meilleur que n'importe qui que j'ai jamais rencontré...

(À suivre...)

Un jugement qui mérite la Cour suprême

À Thompson, le droit des parents d'envoyer leurs enfants à l'école d'immersion n'a pas grande valeur. Car la Cour d'appel du Manitoba vient de décider que rien n'oblige le district scolaire Mystery Lake de payer le transport des écoliers qui habitent à plus d'un mille de l'école d'immersion.

Rédigé par le juge O'Sullivan, le jugement de la Cour d'appel (endossé par Huband et Philip) donne tort au juge Michel Monnin, du Banc de la Reine.

C'est en février 86 que Michel Monnin avait donné raison aux parents qui réclamaient le transport gratuit pour les élèves habitant à plus d'un mille de l'école d'immersion. Le juge avait souligné que le règlement en vigueur était discriminatoire dans la mesure où il limitait l'accès à une éducation en français. (*)

En jugeant qu'il n'y a pas de

rapport entre le droit à l'éducation et le transport, le juge O'Sullivan ne s'est fondé sur «aucune citation, aucune jurisprudence», remarque le directeur général de l'Institut Joseph-Dubuc, Me Guy Jourdain. En fait, le juge de la Cour d'appel s'est essentiellement contenté d'indiquer que, dans sa jeunesse, on marchait de longues distances pour se rendre à l'école.

Le problème, souligne le directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), c'est que de nos jours, «il est très commun que le transport soit fourni au-delà d'un mille».

Conclusion, d'Armand Bédard: «Ce jugement est discriminatoire. C'est une injustice pour les parents francophones (il y en a à Thompson) et anglophones qui veulent donner une éducation en français à leurs enfants».

Appliquant la rigueur du juriste, Me Guy Jourdain propose le raisonnement suivant: «Si on part du principe que le



Le juge du Banc de la Reine Michel Monnin. Infirmé.

français et l'anglais sont deux langues égales dans le système d'éducation, le juge Michel Monnin a raison. Mais si on dit que l'anglais est la langue d'instruction, avec quelques aménagements pour le français, c'est le juge O'Sullivan qui a raison.

Faut-il préciser que l'article

79.1 de la Loi scolaire contient une déclaration de principe sur l'égalité du français et de l'anglais comme langue d'instruction? Résultat: si le principe de l'égalité ne s'applique pas au transport, autant dire qu'on diminue en fait l'égalité des deux langues.

Pour le directeur général de l'Institut Joseph-Dubuc, puisque la décision de la Cour d'appel «a en principe un grand poids, il serait important de la faire infirmer par la Cour suprême du Canada. C'est une question d'intérêt national, et il serait bon d'avoir une norme définie par le plus haut tribunal du pays. Une norme qui s'appliquerait partout au pays.»

C'est en septembre que les parents de Thompson, membres de l'association pro-immersion *Canadian Parents For French* se réuniront. Ils devront alors décider d'aller en Cour suprême ou non. «Il se peut qu'il y ait un problème d'argent» indique la directrice manitobaine de *Canadian Parents*

For French, Janice Biebrich. «Mais le jugement de la Cour d'appel nie un droit élémentaire. Alors j'espère que le dossier ne sera pas fermé.»

De son côté, la SFM entend «appuyer toutes les démarches qui amèneraient une correction du jugement», indique son directeur général, René Fontaine. «C'est regrettable de devoir aller devant les tribunaux à chaque fois qu'on veut un service en langue française. Sur-tout que cette fois, le juge ne s'est basé sur aucun précédent.»

Bernard BOCQUEL

(*) La phrase-clé du jugement de Michel Monnin était la suivante: «I find it offensive that on the one hand respondent Manitoba, by statute, purports to provide language rights while on the other hand, by order-in-council, in effect reduces those rights by placing a surcharge on its citizens who wish to exercise those rights. That is not justice or equity. That is discrimination.»

Les passions d'Albert Roy

TERRE À TERRE

Des fleurs, des arbres et du bois de fer

«C'était comme une légende. Mon père racontait ça, lorsqu'il parlait du temps où il écarriait des pieux à la maison, à Otter Falls... en 1895. Il faut croire qu'il en a vu. Parfois il disait: c'est dur comme du bois de fer...»

Dès qu'on met les pieds chez Albert Roy, on est conscient que sa cour n'est pas comme les autres. Une tournée guidée de la propriété située au 53, rue Saint-Pierre, à Saint-Norbert, ne laisse aucun doute.

Pas moins de 115 espèces d'arbres, d'arbustes et de vivaces, «presque toutes des plantes naturelles du Manitoba» y ont leur place. On se trouve dans un genre d'herbier vivant.

Son amour et sa curiosité pour les plantes sauvages, Albert Roy les tient de ses parents. La famille avait déménagé de Saint-Boniface à Fisher Branch lorsqu'il avait deux ans. «On allait aux fruits, explique-t-il, et on revenait toujours avec des brassées de fleurs sauvages. Le père nous disait ce que c'était. Mais c'est ma

mère qui nous montrait comment en prendre soin.»

Par contre, ce n'est qu'en 1950, lorsqu'il avait 40 ans, qu'il a commencé à aménager sa cour avec des plantes sauvages. «J'avais déjà commencé sur l'autre lot, précise le botaniste autodidacte, le lot en bas de la rivière. Mais on s'est fait inondé en 1950 et on a été obligé de déménager la maison.»

Albert Roy tailla un coin dans le nouveau lot «couvert de gros chênes, de noisetiers et de harts rouges comme sous-bois» pour la maison. Vinrent s'ajouter l'année même «un cèdre et un bouleau que j'avais repérés dans l'eau sur l'ancien lot. Ils ont continué à vivre quand même.»

De la culture des arbres à la culture des fleurs sauvages, il n'y avait qu'un pas. «On a gardé beaucoup de jeunes enfants sans famille, poursuit Albert Roy. Pour les divertir, on allait visiter tous les parcs, les forêts de la province.»

Et de ces randonnées, le charpentier de métier ramena nombre de plantes de tous les coins du Manitoba: muguet, sceau



Albert Roy. Comment réussir la culture des fleurs sauvages? «Il faut recréer l'endroit où on les ramasse en prenant beaucoup de terre avec les racines.»

de Salomon, rognon de coq, violettes des bois, anémones, trois espèces de menthe sauvage...

Mais il y a mieux. Car Albert Roy est plus qu'un ramasseur de plantes. «Des fois, je savais ce que c'était. Mais je ne connaissais pas le nom exact. C'était comme pour le snellier. Dans les livres on appelait ça l'aubépine. Finalement, en consultant la Flore laurentienne, j'ai lu qu'on donnait au fruit de l'aubépine le nom de snelle. Et qu'on avait raison d'appeler ça un snellier.»

«Il faut la curiosité d'abord, répond Albert Roy lorsqu'on lui demande ce que ça prend pour cultiver les plantes sauvages.»

Il faut aimer les plantes, c'est une seconde nature. Et il faut avoir la patience pour chercher.

Rien n'illustre aussi bien la passion d'Albert Roy pour les plantes sauvages que sa quête pour une espèce d'arbre rare, mais natif du Manitoba: l'arbre dont parlait son père. «Quand j'ai été à la recherche du bois de fer, je suis allé à quelque cent milles pour voir ça. Les

livres disaient qu'il y en avait au Manitoba, mais je n'ai rien vu.»

«Un jour, Réal Bérard me dit: je sais où il y en a. Prends le chemin vers la plage Albert, mais avant d'arriver, tourne vers Hill Side Beach. Je suis allé, mais j'ai pas été capable de le trouver.»

«En regardant sur une ancienne, cartes j'ai vu un endroit qui s'appelait Ironwood Point. C'est là que j'ai vu où c'était. J'ai remonté à Hill Side Beach et j'ai demandé au garagiste du coin s'il connaissait le coin. Il m'a indiqué où était le sentier.»

«Je rentre là-dedans, jusqu'au lac, je mange mon lunch, je fais une petite prière. Je regarde autour, je regarde partout, je vois rien! Tout à coup, comme si quelqu'un me piquait dans le dos, je me tourne de bord et je l'ai vu. C'était ça. Le bois de fer. J'étais content en débille!»

Inutile d'ajouter qu'il y a une talle de bois de fer sur la propriété d'Albert Roy?

Lucien CHAPUT

LE CLUB LAVERENDRYE

Venez danser
au Club LaVerendrye
Cette fin de semaine avec
«Marcel Pattyn»

- CLUB PRIVÉ
- Carte de membre requise

La semaine prochaine avec
«18 Karats»
Les 21, 22 et 23 août

Bingo lundi, mercredi,
jeudi et vendredi
2 tables de billard pour votre plaisir.



614, rue Des Meurons,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997

Park Florist

400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

Voir ou subir l'Expo

Vous voulez absolument aller à l'Expo. Mais vous avez entendu dire qu'il ne reste plus un toit pour vous abriter. La vérité, dit Omer Chartier, c'est que vous êtes victimes de l'exagération des médias.

À Montréal en 1967, un couple dans sa vingtaine visitait l'Expo. Vingt ans et cinq enfants plus tard, Omer et Annette Chartier ont résolument fixé leur boussole dans la direction opposée, mais pour une célébration à peu près identique.

Jamais les Chartier n'auraient cru soupirer: «Heureusement qu'il y a McDonald's!» Mais au prix où un se vend un hot-dog (2,50\$) et une bière (2,50\$) les parents avec trois de leurs enfants se réconfortaient de savoir que le restaurant-ubiquité n'avait pas retouché ses prix.

«Le tarif pour l'excursion de trois jours (135\$ pour la famille) était très raisonnable par contre», s'empresse d'ajouter le maître de poste de Saint-Lazare, qui s'est retrouvé à l'Expo avec les siens du 7 au 9 juillet.



Jean-Paul Molgat

VOYAGES

Les Chartier entreprennent habituellement un assez long voyage par été avec leurs enfants, soit à Disneyland, au Dakota du Sud, en Ontario, ou en Colombie-Britannique. Voilà pourquoi Josée (15 ans), Stéphane (13 ans) et Martine (5 ans) ont pu facilement supporter de longues heures passées en voiture pour se rendre à l'Expo.

Bien avant

«Je ne suis pas un campeur», explique Omer Chartier. «Je suis sûr que si nous avions

campé en route, on aurait pris plus de temps à parcourir le trajet. Et puis, les hôtels, c'est bien beau, parce qu'il n'y a pas de vaisselle ni d'entretien. On peut se sentir en vacances.»

Annette Chartier, maîtresse d'école à Saint-Lazare, recommande aux parents qui voyagent avec leurs enfants, surtout à ceux qui en ont des tout-petits, de prendre la route très tôt le matin. «Les enfants dormiront pendant les premières heures en auto. Le voyage paraît moins long pour eux.»

Pour ceux qui se rendent à l'Expo, le maire de Saint-Lazare déconseille la réservation d'une chambre d'hôtel par le biais de l'agence officielle de l'Expo: Rest West.

«J'ai appelé quelques jours avant qu'on allait arriver pour voir s'il y aurait quelque chose de disponible. Tout ce qui restait, m'ont-ils dit, c'est une chambre à Joe Canuck's Hotel à 125,00\$ par soir. Quand nous sommes arrivés à Vancouver, j'ai trouvé un aussi bel hôtel pour la moitié du prix.»

Que la ville de Vancouver soit pleine à craquer, selon Omer Chartier, c'est une mythe qui prend racine dans l'hystérie des médias. «Il est encore possible d'y trouver un logis temporaire à prix moyen.»

Le voyage des Chartier s'est déroulé presque sans accroc. Toutefois, il y a eu une heure d'inquiétude quand les parents croyaient avoir perdu leur fille aînée.

«On s'était mal compris» raconte Josée Chartier. «Moi, je faisais la queue à un pavillon et eux me cherchaient partout.»

«Le site est très bien organisé» poursuit Mme Chartier. «Si jamais un enfant se perdait, il y a tout un système établi pour trouver les jeunes.»



Omer, Annette, Josée, Stéphane et Martine Chartier de Saint-Lazare se sont senti un peu aliénés à l'Expo. «Tous les Canadiens avaient un pavillon dont ils pouvaient être fiers: celui de leur province. Mais personne n'était fier d'être Manitobain puisqu'il n'y avait pas de pavillon!»

Et son mari enchaîne: «Ce qui m'a fait plaisir à l'Expo, c'est que les renseignements qu'on nous donnaient étaient précis. Il n'aurait pas fallu les demander en français par exemple: 80 pour cent des employés n'auraient sans doute rien compris!»

Rencontres

Pour ce qui est de ces fameuses queues qui semblent s'allonger à chaque fois qu'on entend parler, Annette Chartier y a trouvé un côté positif. «On a pu rencontrer beaucoup de gens en attendant en ligne. Et pour ne pas que les enfants

s'ennuient de trop, Omer et moi avons gardé la place pendant qu'eux profitaient des spectacles qui se donnent à l'improviste sur le site.»

«Il n'y a que quelques choses qu'on ferait différemment si le voyage était à répéter demain.» Omer Chartier énumère: «Premièrement, on se lèverait tôt le matin pour se procurer des billets pour le pavillon canadien. Secondement, ce serait une bonne idée de parler à quelqu'un qui a déjà fait l'Expo avec des jeunes. Comme ça, on sait à quoi s'attendre.»

Demandez à Omer Chartier de comparer l'Expo de Bennett à l'Expo de Drapeau. Il vous répondra de la même façon que le vieux maire de Montréal l'a fait: «La comparaison est difficile parce que les thèmes sont si différents.» Et avec sourire en coin, il confie: «Le plus on vieillit, le plus on devient cynique, tu sais. Faut pas comparer après vingt ans!»

Jean-Paul MOLGAT



National Défense
Défense nationale

AVIS AU PUBLIC CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à vis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien origine, dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef de Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avvertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada



A Flower Affair

833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale
du Centre des sciences de la santé)

Pour un petit quelque chose
de plus...

fleurs fraîches importées, fleurs en soie,
paniers de fruits, ballons, etc.

Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.

Commandes acceptées
au téléphone 772-0355 Janice Cockerill
Aurèle LeClaire

ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ
**Fontaine
Électrique Ltée...**

165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

**COUNTRY
KITCHEN**

270, chemin Sainte-Anne - Tél.: 257-8542



Denis Hamel, propriétaire et gérant
vendredi et samedi: ouvert jusqu'à 1h du matin
dimanche à jeudi: ouvert jusqu'à minuit
Licence de débit de boissons
Stationnement aisé

**ENCORE UNE FOIS,
NOUS VOUS
"OEUF-FRONS":**

un nouveau plat
de Country Kitchen

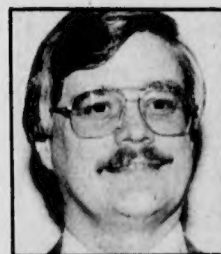
DOUBLE-UP SKILLET

seulement 3,49\$



**COUNTRY
KITCHEN**

10, rue Main - Tél.: 453-1107



Gerald Boulet, propriétaire et gérant
ouvert 24 heures sur 24
Stationnement aisé
Licence de débit de boissons

Le débat sur la durée de Folklorama est engagé

Le tour du monde en 2 semaines?

Dépendant du jugement que rendront les responsables des pavillons en septembre, Folklorama aura peut-être un nouveau visage en 1988. Le Folk Arts Council a commandé présentement un sondage: devrait-on doubler la durée de Folklorama?

Le Folk Arts Council, organisme responsable du bon déroulement de Folklorama depuis ses débuts en 1970, songe depuis quelques années à modifier la formule du festival des nations afin d'en faire une fête plus grandiose.

John Karasevich, président du Folk Arts Council, explique: «Nous avons discuté plusieurs options avec les coordonnateurs des 39 pavillons. Par exemple, nous avons parlé d'étirer la durée de Folklorama. Soit en faire une fête de deux semaines ou de dix jours.»

Le concept du festival de deux semaines implique que la moitié des pavillons soit présentée durant la première semaine, et que l'autre moitié soit ouverte au public la semaine suivante. La seconde option, celle de dix jours, veut que tous les pavillons demeurent ouverts durant ce festival.

«Pas ici», a immédiatement tranché Gabriel Dufault, coordonnateur du Pavillon canadien-français, quand on lui a proposé le festival de dix jours. «C'est trop exigeant pour les artistes, les maires et les reines, les bénévoles et les organisateurs. Je ne voudrais pas coordonner ce pavillon pendant dix jours.»

«La meilleure solution», poursuit celui qui termine son



Il ne vous reste que deux soirs pour assister au festival des nations. Le Folk Arts Council estime qu'il se fera 800 000 visites aux 39 pavillons au Folklorama 1986. L'an passé, 700 000 étampes ont marqué les passeports des 'touristes'.

deuxième mandat en tant que coordonnateur, «c'est l'option de deux semaines.»

Mais même la meilleure solution a quelques désavantages. Selon Gabriel Dufault, son pavillon n'attirerait pas les mêmes foules si le festival se prolongeait sur deux semaines. «Une bonne chose qui traîne trop longtemps, ce n'est plus une bonne chose. Les spectateurs seraient moins enthousiastes.»

Dianne Himbeault, la reine du Pavillon canadien-français, travaille depuis cinq ans comme bénévole, et fait partie du spectacle que montent les Danseurs de la Rivière-Rouge depuis trois ans. Depuis son initiation à Folklorama, elle n'a vu que deux autres pavillons à part le sien.

«J'aime l'option de deux semaines parce que ça permettrait aux bénévoles de voir les pavillons des autres nations.

La nostalgie des collines

Les francs succès des opérettes montées par le Rainbow Stage (*The Student Prince*, *H.M.S. Pinafore* et *The Desert Song*) indiquent clairement qu'il y a un auditoire pour ce genre de production au Manitoba.

Mais ça ne veut pas dire que les dirigeants vont oublier à tout jamais les comédies musicales sur lesquelles est bâtie leur renommée.

Depuis le 5 août, Karen Wood, Gloria Parker et Damon Redfern sont les vedettes de *The Sound Of Music*, de Rodgers and Hammerstein.

«Après *Fiddler On the Roof*, *The Sound Of Music* est la pièce la plus populaire jamais montée au Rainbow Stage», évalue Don McFarlane, le directeur du développement de Rainbow Stage.

D'ailleurs, c'est le troisième été en vingt ans que le Rainbow Stage présente la comédie musicale qui a connu un succès fou à Broadway vers la fin des 50 et qui réussit encore à infliger une pseudo-nostalgie des collines au plus Manitobain d'entre nous. Jusqu'au 23 août.

J.-P. M

De plus, les bénévoles se feraient sans doute plus nombreux, vu qu'on leur donnerait la chance de visiter un peu, et de travailler ensuite, ou vice-versa.»

Le président du Folk Arts Council, John Karasevich, estime qu'un Folklorama sur deux semaines apporterait des bénéfices considérables à l'industrie du tourisme et de l'hôtellerie du Manitoba. «Folklorama est la plus grande attraction touristique de l'été. Et les touristes se feraient certainement encore plus nombreux si on met plus de dates à leur disposition.»

Évidemment, l'option de deux semaines est avantageuse pour les touristes. Mais elle risque de gêner le bon fonctionnement des pavillons.

Voilà pourquoi Corinne Massoule, dirigeante du pavillon de la France, se prononce contre l'idée de deux semaines.

«Ce n'est pas juste. Les spectateurs ne peuvent pas se permettre deux semaines de Folklorama. Et je ne voudrais pas qu'on mette le pavillon que je

coordonne dans la deuxième semaine. On ne ferait pas assez d'argent pour subsister!»

Elle n'a aucune objection, cependant, à la proposition d'ouvrir tous les pavillons pendant dix jours. «Pour les bénévoles, il n'y a pas de problème. On pourrait en trouver assez pour dix jours, s'il y avait une rotation adéquate.»

L'ACCENT

La décision revient enfin à trois parties. Tout d'abord, à ceux qu'on a sondé: touristes, bénévoles, artistes. Ensuite, c'est au Folk Arts Council de proposer les modifications au festival. Et le verdict final sera rendu par les coordonnateurs des pavillons vers la fin du mois de septembre.

Jean-Paul MOLGAT

Pelland Catering

Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Commis de Soutien Administratif

(Temps-Partiel)
19 671\$ à 21 366\$

Une importante société canadienne est à la recherche d'une personne pour occuper le nouveau poste ci-dessus, à son bureau de Brandon.

La personne retenue pour ce poste saura se motiver et aura fait preuve d'initiative, d'aptitudes en organisation et de grande compétence en services de secrétariat et d'administration. C'est une occasion très intéressante qui exige une vaste expérience du traitement de textes et une capacité de dactylographier au moins 50 mpm. Les personnes intéressées doivent être prêtes à travailler à temps partiel à des heures variées. La personne retenue recevra un excellent traitement et aura droit aux congés annuels et de maladie.

Envoyer votre curriculum, qui demeurera confidentiel, à l'adresse suivante:

Centre d'emploi
C.P. 1169
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2Y4

Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada offre des subventions pour la réalisation de projets novateurs qui abordent la création artistique de façon nouvelle, s'inspirent de plus d'une discipline ou répondent à des besoins précis dans l'évolution de l'activité artistique.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les propositions sont évaluées par des comités de sélection régionaux. Le processus dure environ quatre mois.

La date limite pour soumettre un formulaire de demande au prochain concours est le 15 septembre. La date limite du concours suivant est le 15 janvier.

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée bien avant ces dates. Les demandes de formulaires doivent être accompagnées d'une brève description du projet et d'un curriculum vitae de la personne responsable du projet.

Pour renseignements, écrire à:

Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

VENTE DE FIN D'ÉTÉ chez FACTORY fashions

SOLDE FINAL

- 5\$ SHORTS
- 7,98\$ HAUTS, JUPES, PANTALONS EN COTON
- 9,98\$ JUPES DOUBLÉES
- 19,98\$ BLAZERS DOUBLÉS

MODES POUR DAMES ET POUR HOMMES

- 9,98\$ PANTALONS D'ÉTÉ POUR HOMMES
- 10,98\$ CHEMISES EN COTON POUR HOMMES
- 19,98\$ BLAZERS NON DOUBLÉS POUR HOMMES
- 16,98\$ JEANS DÉLAVÉS AVEC POCHES ARRIÈRE À FERMETURE ÉCLAIR

FACTORY fashions

LA SUCCURSALE ORIGINALE



136, rue Market, angle Robt.

129, rue Isabel, angle Wilbur

110, av. Regent ouest, Transcona

307, av. Manitoba, Seikins (Mb.)

HEURES D'OUVERTURE: lundi à jeudi 9h30 à 17h30

vendredi 9h30 à 20h30

samedi 9h à 17h

Centre commercial Dominion
67, rue Goulet, angle St. Mary's

lundi - vendredi 9h30 à 20h30 samedi 9h30 à 18h dimanche 12h à 17h

La Société canadienne des postes entreprend une nouvelle phase d'innovation dans le cadre de son évolution à titre de société de la Couronne. Notre technologie est de fine pointe. De plus, la qualité et la diversité des services que nous offrons à nos clients individuels et aux entreprises augmentent sans cesse.

REPRÉSENTANT(E)

En poste à Thunder Bay et sous la direction du directeur des ventes de la Division, le (la) titulaire sera responsable des ventes et du service à la clientèle dans le territoire qui lui sera assigné. Nous cherchons un(e) professionnel(le) de la vente expérimenté(e) et désireux(euse) d'accroître les ventes des produits et services de Postes Canada pour en réaliser le plein potentiel.

En plus d'antécédents professionnels attestant de leurs qualités de vendeurs, les candidats(es) doivent avoir d'excellentes aptitudes dans les communications orales et écrites. Ils (elles) doivent en outre avoir un permis de conduire valide et posséder une automobile puisque le(la) titulaire devra se déplacer à l'intérieur de son territoire.

La Société offre un excellent traitement de départ en fonction des qualifications et aptitudes ainsi que des bénéfices marginaux complets. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum, qui demeurera confidentiel, à l'adresse suivante:

Personnel et Emploi
Société canadienne des postes
Division Mid-West
Hall principal
266, av. Graham
Winnipeg, Manitoba R3C 0K0

Nous favorisons la promotion sociale

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

Commission de la Fonction publique du Canada Public Service Commission of Canada

Analystes Des Systèmes Et Programmeurs

Fonction Publique du Canada
Winnipeg (Manitoba)

Nous cherchons des candidats expérimentés qui seront chargés de la consultation avec nos gestionnaires et professionnels en vue de déterminer leurs besoins en matière de micro-ordinateurs et de gros ordinateurs. Les candidats devront également concevoir et mettre en place les systèmes nécessaires.

Vous devez avoir terminé avec succès le cours secondaire et posséder une expérience de la consultation avec les utilisateurs, de la conception de programmes et de la recherche, de l'évaluation du logiciel et du matériel et être en mesure de formuler des recommandations dans ce domaine.

La connaissance de l'anglais est essentielle. Nous offrons un salaire annuel variant entre 32 950 \$ et 38 877 \$. Parc Canada a un poste temporaire à dater. D'autres postes permanents et temporaires peuvent également être offerts. "Le caractère confidentiel des renseignements personnels fournis est respecté en vertu de la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ces renseignements seront versés à la banque de renseignements personnels PSC/P-PU-040, dossiers de sélection du personnel."

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae ou une demande d'emploi, en mentionnant le numéro de référence S-86-51-0007-0305-(W6F) à:
M. Bob Rogers, agent de dotation
Commission de la fonction publique du Canada
391, avenue York
Pièce 400
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G8
(204) 949-2486
(204) 949-6066 (Visuor)

Date limite: Le 30 août 1986

Information is also available in English by contacting the above-mentioned person.

La Fonction publique du Canada
offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

St-Malo n'est pas tombé aux oubliettes

«C'était un petit village: on n'avait pas d'école secondaire», se souvient Germain Gosselin. Ce serait sans doute devenu un village fantôme. Mais l'entraide a fait la différence. Durant les 60.

«En 1954-55, ça a commencé à évoluer, raconte l'ancien agriculteur de La Rochelle. On a formé une Chambre de commerce. On a commencé à travailler sur le barrage pour notre lac. L'atelier de couture a été établi. Ça a été le commencement de l'amélioration de Saint-Malo.»

«Ensuite, on a eu nos écoles, poursuit l'ancien président de la Chambre de commerce de Saint-Malo. L'obtention des hauts grades nous a aidé. Les jeunes sont revenus. Il y avait plus d'attractions. Les chemins étaient meilleurs. Les dames pouvaient trouver de l'ouvrage à l'atelier. Et le parc donnait de l'ouvrage à une vingtaine de personnes.»

Le tout ne s'est pas fait du jour au lendemain. Ou tout seul. «À Saint-Malo, on est reconnu pour être coopérateur, explique Germain Gosselin. C'est notre gros atout. On veut bâtir une aréna, un foyer? On se supporte plutôt que de se tirer.»

La construction du lac fournit un exemple qui illustre ce commentaire. «L'idée m'est venue, relate l'ancien conseiller de la municipalité de De Salaberry, en visitant le projet à Grunthal. On construisait, à travers le PFRA (Prairie Farm Rehabilitation Act) un barrage. Je me suis dit: on pourrait avoir ça à Saint-Malo.»

«À l'époque, René Jutras était secrétaire du ministre de l'agriculture. On est allé le rencontrer à Letellier. Il nous a dit: c'est à cause de vous que j'ai eu la job. Je vais vous aider. Ensuite, il nous demande: avez-vous un corps organisé, une



Germain Gosselin. Au début, Saint-Malo était «une petite paroisse bien pauvre», qui a tout de même fêté avec éclat son 75e anniversaire le 14 août 1966 avec un défilé auquel «tout le monde a participé».

Chambre de commerce qui pourrait faire la demande?»

C'ÉTAIT LES 60

«On est retourné chez nous. On a formé une Chambre de commerce et on a fait la demande au gouvernement fédéral. C'est de même qu'on a obtenu le barrage. On y a travaillé pendant quatre ans et demi. Après le barrage, on a travaillé sur le parc.»

«Au début, le directeur du parc disait: pas besoin de l'agrandir, c'est seulement un parc local. Durant le premier été, c'était plein, ça débordait.» (En 1960, le parc de Saint-Malo occupait 10 acres. Aujourd'hui, il s'étend sur près de 400 acres. «Il y avait 500 sites de camping occupés le dimanche de la longue fin de semaine», affirme Germain Gosselin)

La disponibilité d'emplois créés par le parc et les autres commerces n'a été qu'un aspect de l'évolution du village de Saint-Malo. «La caisse populaire commençait à avoir plus d'actif, explique Germain Gosselin. Les jeunes avaient plus la possibilité d'emprunter pour s'acheter des maisons.»

«Normalement, précise Denis Maynard, gérant de la Caisse populaire de Saint-Malo depuis 1960, tu ne prêtes jamais le plein montant de la valeur d'une maison. Mais on a reconnu ce qu'on appelle le sweat equity, que tu gagnes ton pain à la sueur de ton front.»

Une équité bien spéciale

«Une personne pouvait construire la cave de sa maison. En coulant le ciment toi-même, tu avais pour 800 dollars ce qui aurait coûté entre trois et quatre mille dollars. Ou tu t'arrangeais pour installer les bardeaux et le plâtre. Même si le travail était fait gratuitement, ça comptait comme de l'équité dans la maison. Une année, il y a eu quinze maisons construites de cette façon.»

Le service d'eau et d'égout a aussi été installé de cette façon. Puisqu'il fallait creuser de 400 à 420 pieds pour trouver de l'eau potable, le monde s'organisait pour partager un puit. Le premier puit communautaire a été creusé en 1962 et fournissait de l'eau à huit foyers.

Ce ne sont pas seulement les jeunes qui se sont installés au village de Saint-Malo. Des agriculteurs à la retraite ont fait la même chose. «On aime ça au village, conclut Germain Gosselin qui s'y est installé il y a treize ans, lorsqu'un de ses fils prit charge de la ferme. On est proche de l'église. On est proche du bureau de poste. On est proche de nos gens.»

Lucien CHAPUT

LE CALENDRIER PROVINCIAL

AOÛT

Winnipeg: Le quintette de Jazz The Milestone au Gas Station entre 14h00 et 17h00 pour leur Café Jazz.

Dimanche 17

Winnipeg: à la Galerie d'Art, On the Waterfront (1954 — 108 min.), avec Marlon Brando, à 20h.

Mercredi 20

Pilot Mound: réunion pour organiser l'école de danse Tiger Hills, à 19h30 à l'école. (526-2701).

Jeudi 21

Saint-Norbert: Dévoilement du monument de Louis Riel et Mgr Noël-Joseph Ritchot devant le presbytère de la paroisse, 80 rue Saint-Pierre à 19h30.

Vendredi 22

Winnipeg: à la Galerie d'Art, The Blackboard Jungle (1955 — 101 min.), avec Glenn Ford, 20h.

Samedi 23

Marchand: Logging Days avec tour-

noi de baseball et concours de bûcheron au terrain de jeux de 8h à 21h.

Dimanche 24

Winnipeg: à la Galerie d'Art, The Blackboard Jungle (1955 — 101 min.), avec Glenn Ford, 20h.

Marchand: Logging Days avec tournoi de baseball et concours de bûcheron au terrain de jeux de 8h à 21h.

Vendredi 29

Winnipeg: à la Galerie d'Art, Mister Roberts (1955 — 123 min.), avec Henry Fonda, James Cagney, à 20h.

Samedi 30

Winnipeg: à la Galerie d'Art, Mister Roberts (1955 — 123 min.), avec Henry Fonda, James Cagney, à 20h.

Sainte-Anne-des-Chênes: Les Dawson Trail Days avec tournoi de slo-pitch pour hommes.

Dimanche 31

Winnipeg: à la Galerie d'Art, Mister Roberts (1955 — 123 min.), avec Henry Fonda, James Cagney, à 20h.

Sainte-Anne-des-Chênes: Les Daw-

son Trail Days avec tournoi de slo-pitch pour équipes mixtes.

SEPTEMBRE

Lundi 1er

Sainte-Anne-des-Chênes: Les Dawson Trail Days avec tournois de balle pur les jeunes.

Vendredi 5 Samedi 6

La Broquerie: Casino organisé par le Comité de l'aréna à l'aréna de 16h à 1h.

Dimanche 7

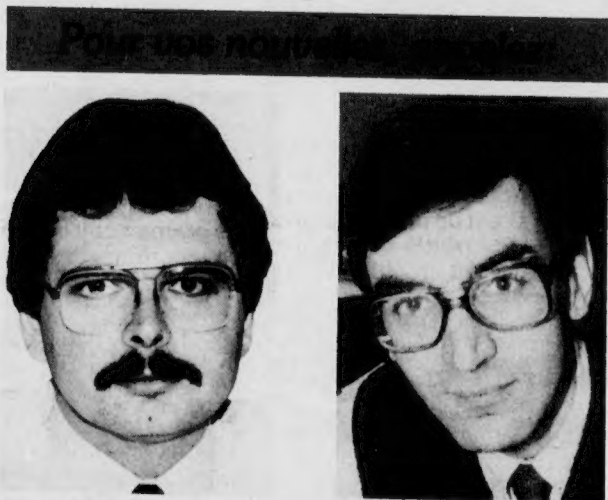
La Broquerie: Casino organisé par le Comité de l'aréna à l'aréna de 16h à 1h.

Samedi 13

Richer: Célébration du 50e anniversaire des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe avec messe d'action de grâce à 11h; dîner suivi d'un diaporama à 13h, et bénédiction et visite du nouveau couvent à 15h. (Thérèse: 422-5301; Dora: 422-5283).

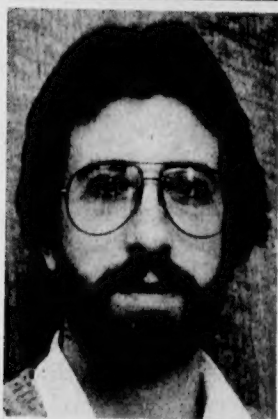
LA *nouvelle* LIBERTÉ

ON AIME LE RÉPÉTER!



Bernard BOCQUEL
Rédacteur en chef

Lucien CHAPUT
Chroniqueur



David McNAIR
Concepteur graphique



Andrée GILBERT
Publicitaire



h oui, nous voulons profiter des derniers jours tranquilles de l'été pour vous redire que vous lisez et annoncez vos services dans le Journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

La Liberté s'est assuré en juin cette distinction pour la deuxième année de file. (23 hebdomadaires sont membres de l'Association). Pour réussir ce tour de force, il a fallu se distinguer côté journalisme bien sûr. Mais aussi sur le plan de la qualité graphique!

Il ne fait aucun doute que la qualité des annonces commerciales et la présentation du journal doivent tout à **La Liberté Graphiq.**

Si vous devez aussi compter sur un graphisme professionnel pour réussir, donnez donc un coup de fil à **David McNair**. (237-4823).

Bien entendu, quand vous annoncez vos services et vos produits dans **La Liberté**, vous bénéficiez de la compétence de l'équipe de **La Liberté Graphiq.**

Pour tous vos besoins en publicité, vous pouvez compter sur les conseils d'**Andrée Gilbert**.

Un coup de téléphone suffit:

237-4823

Si vous n'êtes pas encore abonné(e), rien de plus facile! Voir le coupon en page 3.

La solution canadienne de Paul Saurette

Paul Saurette nourrit un grand regret: le roulement trop fréquent des joueurs depuis les 15 dernières années. «Avant, du temps de Leo Lewis et Kenny Ploen, ça arrivait très rarement». Avant, c'est quand le résident de Letellier avait 6 ans et qu'il commençait à suivre les Bombers.

Pour l'agent d'assurances maintenant âgé de 35 ans, le manque de stabilité des footballeurs est «en partie responsable de la baisse d'intérêt». Ainsi, les jeunes ont du mal à

se créer des héros et les adultes ont du mal à retenir les noms des joueurs.

Le 5e Quart

Le détenteur de billets de saison depuis une dizaine d'années (*) propose-t-il une solution? C'est presque impossible! Tout est une question de finance. Aujourd'hui, la Ligue canadienne ne peut pas faire concurrence à la Ligue américaine. La grosse finance tue un peu le jeu.

«Je me demande si ça ne serait pas mieux d'augmenter le nombre de joueurs canadiens.



Il fait vraiment pas pire notre James Murphy. 40 attrapés pour 540 verges et 4 touchées. (Ned Armour de B.C. est premier avec 577 verges, mais seulement 33 attrapés et un touché.)

Les salaires baisseraient et les Canadiens resteraient avec les équipes. Il me semble que les lignes défensive et offensive pourraient être faites de joueurs canadiens. À mon avis, le jeu serait pas tellement changé et la stabilité serait plus forte.

Il concède cependant que les roulements de joueurs quand une équipe gagne ont des conséquences néfastes limitées. «Mais quand tu changes de joueurs et que tu commences à perdre, là ça change!»

Naturellement, Paul Saurette ne serait pas de ceux qui baisseraient leurs bras à la première traversée du désert de leur équipe préférée. «J'ai commencé à suivre le jeu quand j'étais jeune. Tu développes un intérêt, tu apprécies la stratégie.»

Jouer soi-même au football aide aussi à comprendre le jeu. «À Otterburne en 1965, en 9e année, je jouais receveur. Après, quand le Collège des Clercs de

Saint-Viateur a fermé, je jouais quart arrière à Saint-Jean.»

Bénéficier du bon entraîneur ne nuit pas non plus. «Il y a eu Ron Perron, (maintenant le directeur de l'école secondaire de Saint-Jean), qui nous a entraînés. Il connaissait le jeu. Il avait même essayé de jouer avec les Blue Bombers».

On comprendra donc aisément que ce mordu de football regarde les parties à domicile dans les gradins supérieurs à la hauteur de la 45. «En bas, tu vois rien si le jeu est à l'autre bout du champ. En haut, t'es plus conscient de ce qui arrive».

J'ai pas aimé

Soit dit en passant, Paul Saurette n'est «pas fou de la game américaine. Notre jeu est bien plus excitant. D'ailleurs, j'aime pas la tendance à changer des règlements. Si notre jeu devient une copie du leur, on aura seulement un sous-produit».

Ce n'est quand même pas ce que les Bombers nous offre cette saison? «Non, ça regarde pas pire! J'ai quand pas aimé la tendance dans les deux dernières parties de se laisser rattraper par l'adversaire. C'est pas des habitudes que tu veux développer trop trop.»

«Je pense que B.C. est l'équipe la plus forte de la Ligue. Les Lions continuent de gagner même sans Fernandez. Ils vont finir en 1ère place dans l'Ouest. Mais les Bombers vont gagner la Coupe Grey!... Je le dis parce que je ne voudrais pas que les gens pensent que je prends pour B.C.!»

Bernard BOCQUEL

(*) Paul Saurette se retrouve avec des amis aux parties. Outre sa femme Gisèle, qu'il a converti au football, on remarque, entre autres, Richard Barnabé, Denis et Gladys Cadieux, Robert Gallant, Gérard Saurette et l'abbé Gérard Toupin.

Faut-il préciser que ce groupe fréquenté le côté est, parce que «à l'ouest, c'est bien trop platte!»

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu NORMAN DELPHIS MAURICE McDOUGALL, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 18 septembre 1986.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour du mois de août 1986.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu THÉOPHILE JOYAL, de la paroisse de Sainte-Agathe, au Manitoba, cultivateur à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 18 septembre 1986.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour du mois de août 1986.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.



**Travaux publics
Canada**

**Public Works
Canada**

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, heure d'été du centre, le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numéro 949-2372.

PROJET

No. 780131 — WINNIPEG (MANITOBA)
Édifice Revenue
Transport des marchandises dangereuses
Aménagement

Date limite: **le jeudi 21 août 1986**
Dépôt: **Néant**

PROJET

No 780062 — WINNIPEG (MANITOBA)
Tour GPO, 8e étage
Salle des ordinateurs de la CEIC
Étanchéification des fenêtres

Date limite: **le mardi 26 août 1986**
Dépôt: **Néant.**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.





**Transport
Canada**

**Transports
Canada**

**Airports
Authority Group**

**Groupe de gestion
des aéroports**

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, 333, rue Main, 15e étage, C.P. 8550, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant à l'adresse ci-dessus.

**PROJET: 2352-86-06
DOSSIER: N-4549**

CALFEUTRAGE DES RÉSERVOIRS D'HUILE DE CHAUFFAGE DES MAISONS DE TRANSPORTS CANADA À BAKER LAKE (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Date limite: **le 28 août 1986, à 14h, heure locale**
Dépôt: **Chèque bancaire de 25\$**

Les documents de soumissions peuvent être consultés auprès des Associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba).

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

Pour tout renseignement d'ordre technique: composer le (204) 949-8957.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres: composer le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.





**Société canadienne
d'hypothèques et de logement**


**Canada Mortgage
and Housing Corporation**

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Pendant le mois d'août 1986, la Société canadienne d'hypothèques et de logement publiera une série d'appel d'offres se rapportant à des projets de construction de groupes d'unités de logement unifamilial dans diverses agglomérations rurales du Manitoba.

Si vous désirez obtenir des renseignements sur les documents de soumission, les dates limites et les agglomérations désignées, communiquez avec le service du programme du Logement pour les ruraux et les autochtones, à Winnipeg, au numéro: **949-5670**; interurbain sans frais: **1-800-782-0074**.





**Conseil de la radiodiffusion et des
télécommunications canadiennes**

**Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission**

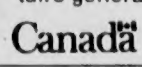
AVIS

Avis public CRTC 1986-191. **APPEL D'OBSERVATIONS SUR LA POLITIQUE D'ATTRIBUTION DE LICENCES AUX SYSTÈMES DE DISTRIBUTION MULTIPOINT (SDM) UTILISANT LA BANDE DE FRÉQUENCES 2500 MHZ.**

Le présent avis public vise à inviter les parties intéressées à formuler des observations sur l'utilisation possible de la bande de fréquences 2500-2686 MHz par les entreprises de radiodiffusion.

Un système de distribution multipoint (SDM) est un système de distribution en direct qui utilise des fréquences micro-ondes. Le ministère des Communications (MDC) a attribué 15 canaux primaires et 16 canaux secondaires à des fins de télédiffusion dans la bande 2500-2686 MHz. Comme la bande de fréquences SDM se trouve à l'extrémité inférieure du spectre micro-ondes, il faut employer des techniques micro-ondes et prévoir un dégagement du champ de visibilité entre l'émetteur et le récepteur. On estime qu'un équipement de réception domestique coûte environ 200\$ (300\$ avec le décodeur), la structure de soutienement de l'antenne et le convertisseur (s'ils sont requis) représentent des frais supplémentaires. Le périmètre de rayonnement d'un émetteur SDM type fonctionnant à des valeurs maximales de ses paramètres couvrirait normalement un rayon de 50 km. Dans les zones où toutes les fréquences SDM disponibles ne sont pas assignées à un seul titulaire, différents titulaires pourraient desservir diverses zones. En raison du périmètre de rayonnement possible des systèmes SDM, il pourrait y avoir un chevauchement important des périmètres de rayonnement des différents titulaires SDM. Toutefois, si ceux-ci partageaient un emplacement d'émission commun, leurs périmètres de rayonnement seraient alors essentiellement identiques même s'ils peuvent desservir différentes zones.

Le Conseil entend adopter, du moins au début, une approche souple axée sur l'attribution de licences pour les nouveaux services SDM et ce jusqu'à ce qu'il soit plus à même d'évaluer la demande du marché ainsi que les contraintes associées à ce service. Le Conseil s'intéresse à la meilleure façon d'adapter cette nouvelle technologie au système de radiodiffusion actuel. Comme le Conseil ne veut pas limiter la portée des mémoires, les parties intéressées peuvent également formuler des observations sur des questions non soulevées dans le présent avis. Les observations doivent être reçues par le Conseil le **3 octobre 1986** au plus tard et être adressées sous forme écrite au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2.



Les deux préoccupations du chef des pompiers

Le chef des pompiers volontaires de Somerset a deux préoccupations. Luc Boulet aimerait trouver une demi-douzaine de nouveaux volontaires et continuer d'améliorer l'équipement dont dispose la brigade de 14 personnes. (*).

Voilà bientôt trois ans que ce pompier volontaire depuis 11 ans est responsable de la brigade de son village. Luc Boulet recherche des jeunes, mais surtout «du monde stable, installé dans la communauté. Il y a des jeunes qui participent à la brigade pour un temps, puis ils déménagent en ville».

Le chef des pompiers tient aussi à mieux équiper sa brigade. Il estime que des dépenses de 30 000\$ sont nécessaires pour disposer du matériel adéquat (comme de nouvelles tenues ignifuges à 630\$ pièce, un ventilateur, de la mousse...). L'automne dernier, il a soumis une liste d'équipement, à acheter sur une période de cinq ans.

Son calcul pour atteindre

30 000\$? Il dispose d'un budget de 6 000\$ donné par le village. Il estime qu'il lui reste environ 2 000\$ pour acheter de l'équipement. Si le conseil du village était prêt à verser une rallonge de 2 000\$ par an pour cinq ans, les pompiers pourraient prélever une somme identique sur la même période.

SOMERSET

Les propositions de l'employé de la cimenterie Boulet n'ont pas été retenues pour l'exercice financier 86. «Le conseil du village, en regard à ses moyens financiers limités, a jugé qu'on ne pouvait pas faire davantage pour améliorer l'équipement actuel», déclare Roger Poiron, le maire de Somerset.

L' élu tient à souligner que le village ne dispose plus d'une allocation de 5 000\$ payée par la municipalité de Lorne, en 1984, mais de seulement 3 500\$. (Lorne verse moins depuis que Swan Lake est bien équipé et qu'il y a une brigade et un camion à Saint-Léon).



Roger Poiron, le maire de Somerset. Des moyens limités.

«Le conseil a décidé au commencement de 86 que malgré la perte de 1 500\$, on allait maintenir le budget à 6 000\$, plus les 1 122\$ placés dans une réserve, qui existe depuis plusieurs années», Roger Poiron

ajoute: «Sur les 6 000\$, on dit que le chef des pompiers dispose de 4 500\$, car il n'y a que 1 500\$ qui doivent être absolument payés au Manitoba Water Resources Board».

Réquisitionner

Le maire de Somerset note que Luc Boulet, «était prêt à essayer de fonctionner dans les limites du budget, qui permettait d'acheter deux ou trois tenues cette année. Alors on s'est dit: deux cette année, deux l'année prochaine. Ça correspondait à la demande en tenues.»

«Il va falloir vivre selon nos moyens. On est tous d'accord pour dire qu'on a certainement pas tout l'équipement. Plusieurs des tenues de pompiers sont vraiment vieilles et ne remplissent pas les normes recommandées. Mais il y a beaucoup d'équipement que le chef des pompiers veut qui n'est pas nécessaire. Comme le système assez avancé de radio ou la scie mécanique, qui pourrait être réquisitionnée»

Pour sa part, Luc Boulet considère qu'il «ne demandait pas la lune. En proposant de

ramasser de l'argent de notre côté, on ne mettait pas toute la pression sur le conseil.» Le 8 novembre, les pompiers volontaires organisent d'ailleurs une soirée pour prélever des fonds.

Cette question de financement pourrait-elle faire surface durant la campagne électorale d'octobre? Roger Poiron dit non. «En général, je crois que les gens ont vu des améliorations dans le système. Je ne pense pas que ça pourrait devenir une plate-forme électorale. De toutes façons, le conseil reste ouvert à des besoins extraordinaires des pompiers et réévalué à tous les ans les demandes selon les moyens du village».

Bernard BOCQUEL

(*) Les membres actifs en 1986 sont: Luc Boulet (chef), Blaine Stevenson (adjoint), Guy Boulet, Howard Knibbs, Robert Hébert, Denise Boulet, Joan Hodgson, Ken Bahaud, Denis Boulet, Jean Poiron, Florent Poiron, Wesley Friesen, Denis Rheault et Richard Routhier.

Présentement, Howard Knibbs, Robert Hébert et Wes Friesen assurent l'instruction, au 1er niveau, des pompiers. Commencés voilà trois mois, les cours se termineront sur les deux prochaines années.

Nous finançons BFD

Nous croyons que la multiplication et la prospérité des entreprises sont essentielles au développement de notre société tout entière.

C'est la raison d'être de la BFD.

Besoin de financement?

- Augmentation du fonds de roulement?
- Refinancement?
- Expansion?
- Achat de terrain?
- Construction de bâtisse?
- Renouvellement d'équipement?
- Réparations majeures?
- Recherche et développement?
- Acquisition d'une entreprise?

Toute entreprise, si jeune soit-elle ou même établie solidement, peut avoir besoin d'un coup de pouce. La BFD le sait et se dit prête à intervenir. Comment?

Nous analysons votre projet (viabilité, risques, garanties, rentabilité, etc.) et ensuite nous pouvons vous aider avec des prêts à terme souples et conçus spécialement pour vous. Les prêts à terme de la BFD ne s'arrêtent pas aux taux d'intérêt. Voyez:

- Prêts à terme jusqu'à 20 ans

- Vous avez le choix:

- taux flottant
- taux fixe pour des périodes variables
- combinaison de taux flottant et fixe

- Un prêt à taux flottant peut être converti à taux fixe (au gré de l'emprunteur moyennant des frais minimes).

- Modalités de remboursement variées et flexibles établies selon la capacité de paiement de l'entreprise:
 - versements mensuels
 - versements saisonniers.

En vous adressant à nous pour du financement, vous pouvez être assuré d'obtenir des conditions avantageuses, souples, et susceptibles de sauvegarder votre marge de manoeuvre nécessaire à la croissance de votre entreprise.

Appelez-nous aujourd'hui. Sans frais.

1-800-361-2126
en C.B. 112-8000-361-2126

The Bank offers its services in both official languages.

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



Banque fédérale de développement

Federal Business Development Bank

Canada

Les 23 et 24 août

Les Logging Days à la balle et la pitoune

L'équipe de Richer avait gagné le tournoi l'an dernier. Un exploit qui sera difficile à répéter. Puisque l'équipe de Marchand l'attend de pied ferme. À sa fête annuelle des «Logging Days», les 23 et 24 août.

Les organisateurs de la fête accueillent 24 équipes de balle mixtes cette année. Le même nombre que l'an dernier. Des équipes de Winnipeg, Saint-Labre, Grunthal, La Broquerie, Giroux, Richer et Beauséjour, énumère Doris Chabot.

La différence cette année, c'est que l'équipe de Marchand connaît un été rempli de succès. Des cinq tournois auxquels elle a participé, l'équipe est sortie gagnante quatre fois.

«À chaque fois qu'on a dû jouer tôt le matin (les matchs débuteront à 8 heures!), explique Doris Chabot, «on a gagné le tournoi. On joue mieux de bonne heure!»

Puisque le temps de la joute et l'adversaire sont décidés en tirant les noms d'un chapeau, les équipes qui se rendront à Marchand peuvent juste espérer qu'elles n'affronteront pas l'équipe de Marchand tôt le matin!

MARCHAND

La balle n'est pas le seul sport auquel les résidents de Marchand risquent de faire bonne figure. Car le concours de bûcherons, (le sciage de pitounes), favorise



de retour la semaine prochaine

Stéphane JARRE

SANTÉ

les personnes qui gagnent leur vie dans cette activité économique, très importante pour ce village.

Les profits

«Il y en a des capables dans les alentours, affirme Adelmar Moquin, président de la Chambre de commerce de Marchand. Comme Armand Lamontagne qui gagne sa vie dans le bois.»

2 200 personnes ont assisté à la fête l'an dernier, soutient Doris Chabot. «Et on s'attend à autant de personnes cette année, notre troisième année.»

Toutes les activités auront lieu au parc de Marchand, un site d'une douzaine d'acres, avec deux terrains de balle et un terrain de camping. Les profits des journées «Logging Days», organisées par le Comité du parc et la Chambre de commerce, serviront à l'amélioration du parc.

L.C.

Coût des nécrologies:
10\$ pour 100 mots: 20\$
pour 150 mots. Photo: 8\$.

AGENTS D'IMMEUBLES



ROBIDOUX REALTY

AVIS

Aux agriculteurs, hommes d'affaires, ou autres Franco-Manitobains. Pourquoi ne pas investir dans notre milieu francophone de Saint-Boniface.

À VENDRE

Commerce «Home entertainment» bien établi avec bon chiffre d'affaires. Idéal pour le jeune entrepreneur. Pour plus de détails contactez

Roger Robidoux
257-0905
Robidoux Realty
237-4255

abc 233-6083

Fire & Safety Equipment Ltd.

EQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS

- extincteurs - Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 326, rue DesMeurons, Saint-Boniface

Le Cercle Moderne

est à la recherche de

téléphonistes

pour notre campagne d'abonnements 1986-87

(Une durée de quatre semaines)
du 2 septembre au 26 septembre, de 18h00 à 21h00
S'adresser à Gabrielle Rogg: 233-8053

Des fois, la gloire se savoure à froid

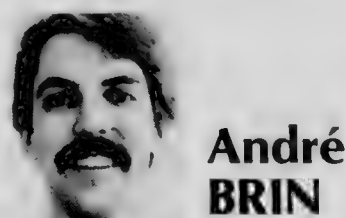
À l'âge tendre de 12 ans, Monica Goermann était membre de l'équipe nationale de gymnastique. Un vrai rêve. Maintenant, à 21 ans, la Winnipégoise peut vraiment apprécier ce qu'elle a pu accomplir sur le plan international.

Avant l'âge de 15 ans, Monica Goermann avait déjà participé à trois championnats mondiaux de gymnastique. En 1978, aux jeux du Commonwealth à Edmonton, elle a gagné la médaille d'argent individuelle tout en aidant l'équipe canadienne à gagner la médaille d'or par équipe.

Pendant trois ans, la jeune athlète manitobaine était parmi les meilleurs en gymnastique. Aux jeux Pan-Américains de 1978, elle s'est classée première, avec une autre médaille d'or pour l'équipe canadienne.

Mais à cet âge-là, c'était rien de trop incroyable. «C'est un avantage de n'avoir que 13 ans dans une compétition comme les jeux du Commonwealth. Je ne me rendais pas compte de l'importance de la compétition. Pour cette raison, je n'étais pas plus nerveuse que pour une autre compétition.»

«Cependant, les gymnastes plus âgées ont plus d'expression dans leur gestes. Elles



Portrait Sportif

sont plus mûres et c'est un aspect qui me manquait à ce temps-là.»

La diplômée en éducation physique rappelle que sa première compétition s'est déroulée à l'âge de sept ans. «Ma mère aidait au YMCA. Elle ne voulait pas avoir une gardienne. Alors, dès l'âge de quatre ans, je me trouvais au gymnase. Une semaine avant une certaine compétition, je me suis mise à apprendre les exercices exigés. C'était presque le soir de la compétition que ma mère a été d'accord pour me laisser essayer. Eh bien, j'ai gagné la compétition. Alors, j'ai commencé à prendre la gymnastique au sérieux.»

En 1977, lorsqu'elle a été choisie pour faire partie de l'équipe nationale, c'était une grande surprise. «J'allais au championnat pour l'expérience.

Une semaine plus tard, j'étais en Russie. Maintenant que j'y pense c'était vraiment incroyable. J'avais 12 ans et je représentais mon pays.»

«C'était vraiment une expérience de concourir dans différents pays. Les réactions étaient si différentes. Au Canada ou en Russie, c'était pas mal poli. Aux États-Unis, c'était la folie. En Chine, la foule riait quand une gymnaste tombait. En France, la foule pouvait se manifester par des émeutes. Des épreuves pouvaient être remises pour vingt minutes. Et puis, il y avait Porto Rico, où des spectateurs ont lancé de la nourriture.»

De la folie

L'année 1980 restera toujours une année noire pour Monica Goermann. Elle était à son meilleur cette année-là et se préparait pour les olympiques de Moscou. «Quand on a appris le boycott, on était au gymnase. C'est devenu silencieux. On s'est remis à s'entraîner mais moi, je ne pouvais plus. Je suis rentrée chez moi à la course. Une course de six milles!»

«Ensuite, on a quand même eu une compétition nationale. L'atmosphère était terrible. J'aurais aimé voir la compétition des gradins. Ça devait être pitoyable.»

À partir de 1981, la carrière



Monica Goermann. Trop jeune pour apprécier.

de gymnaste de Monica Goermann a connu de sérieuses difficultés. «C'était surtout des blessures. Je me suis blessée à la cheville. Et ensuite au dos. Je retournais à la compétition trop tôt et j'aggravais ma blessure. Pour résumer les années 1981 à 1984, je devrais dresser une liste de nombreux médecins!»

«L'année passée, j'ai finalement décidé de prendre ma retraite. J'ai toujours voulu quitter le sport au sommet. Je voulais montrer au monde une Monica Goermann à son meilleur.

leur. Je pense que je n'ai pas pu atteindre cet objectif.»

Ils m'écrivent

L'an prochain, elle espère danser avec le Royal Winnipeg Ballet Division. «Il y avait un néant que je devais remplir. Maintenant, me voilà à l'entraînement de neuf à cinq. Il me semble que j'ai trop d'énergie à dépenser. J'ai besoin de satisfaire mes désirs.»

En rétrospective, je suis vraiment fière de ma carrière. Je n'appréciais pas toujours l'attention qu'on me prêtait. C'était comme toujours être une actrice. À 13, 14 ans, on me reconnaissait et je devais faire attention à tout ce que je faisais.»

«Il y a encore du monde qui m'écrit pour me féliciter. Plusieurs de mes supporters sont devenus de mes amis à travers le courrier. Encore, ils m'écrivent.»

«Avec ce support, je suis poussé à faire un *encore*. Peut-être ce sera via la danse.»

VIE SOCIALE

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au 237-4823. Un service gratuit pour les abonné(e)s.

VITE LU VITE SU

SAINT-BONIFACE. On donnera à l'intention des mères célibataires des cours prénatals.

Le prochain cours sera donné le 19 août. On traitera des divers aspects de la préparation à l'accouchement qui seront d'intérêt particulier aux mères célibataires. Une assistance sociale de «Child and Family

Services of Eastern Manitoba» et une infirmière de la santé publique de Saint-Boniface/Saint-Vital, feront la présentation des cours et services d'économie familiale. (945-8966).

Notre-Dame-de-Lourdes. Le nombre de participants et de visiteurs était à la hausse aux journées champêtres et à la foire agricole de Lourdes, rap-

porte Roger Fouasse. «De 1 400 à 1 500 personnes, sur les deux jours.» ajoute le responsable du fastball. «Plus que l'année passée.»

Chez les hommes, l'équipe de fastball de Giroux a remporté le prix de 400\$ contre l'équipe de Morden dans la division A. Gladstone a eu raison de Glenboro dans la division B. Chez les femmes, l'équipe de Saint-Léon est arrivée deuxième, ayant perdu en finale contre Oak Bluff. Au slo-pitch, deux équipes de Brandon se sont disputées le championnat. Les Firebirds sont sortis vainqueurs.

Lors du tournoi de boules belges, du samedi 9, l'équipe de Georges Verdonck de Swan Lake, A.K. De Baetes de Baldur et Marcel Mangin de Notre-Dame-de-Lourdes a battu l'équipe composée de Jos Lesages de Lourdes, Lucien Hacaule de Mariapolis et Allan Tosh de Baldur. Au deuxième tournoi, le dimanche 10 une équipe de Baldur (Frank Roeges, son fils Doug et Mike Johnson) a gagné contre l'équipe de Saint-Alphonse (Raymond, Aimé et André Van Damme).

Saint-Norbert. Le projet a débuté en avril 1984. Diverses activités ont été organisées par le Comité durant l'année centenaire de la pendaison de Louis Riel pour prélever des fonds. En novembre 1985, un contrat d'une valeur de plus de 30 000\$ a été confié à la compagnie Monuments Brunet de Saint-Boniface.

Le 21 août, à 19h30, le Comité Riel-Ritchot dévoilera, devant le presbytère de la paroisse de Saint-Norbert, un monument en granit de six tonnes dédié à la mémoire de Mgr Noël-Joseph Ritchot et de Louis Riel pour le rôle qu'ils ont joué dans la naissance du Manitoba. (Voir le *Calendrier provincial*).

LA LIBERTÉ s'explique

Un message très important aux abonné(e)s

Avec le passage à l'abonnement, tout un nouveau système a dû être mis en place au journal. Nous l'avons fait sérieusement, étape par étape, pour éviter les accrocs.

Il restait un dernier ajustement technique à introduire: le renouvellement des abonnements. C'est réglé.

Dorénavant, avec 4 semaines de préavis, vous recevrez AUTOMATIQUEMENT une enveloppe préaffranchie sur laquelle La LIBERTÉ vous propose plusieurs possibilités de réabonnement à des conditions avantageuses.

ATTENTION! Nous comptons sur votre coopération pour envoyer votre abonnement dès la réception de l'enveloppe préaffranchie, car nous n'envoyons qu'un seul avis de renouvellement.

Voici comment lire votre étiquette d'abonné(e).

numéro d'abonné(e)	
BLEAU/JOSETTE 149 RUE NOTRE DAME MAN ST-BONIFACE R2H 0C2	00446 Man 86 05
date d'échéance	
année mois	

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ



Transport
Canada

Airports
Authority Group

Transports
Canada

Groupe de gestion
des aéroports

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, 333, rue Main, 15e étage, C.P. 8550, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant à l'adresse ci-dessus.

PROJET: AP-2352-82-32(H)
DOSSIER: N-4545

AMÉNAGEMENT DE L'EMPLACEMENT DU RADAR DE RÉGION TERMINALE (TSR) ET TRAVAUX CONNEXES À L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG, WINNIPEG (MANITOBA)

Date limite: le 21 août 1986, à 14h, heure locale
Dépôt: Chèque bancaire de 25\$

Les documents de soumissions peuvent être consultés auprès des Associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba).

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

Pour tout renseignement d'ordre technique: composer le (204) 949-3825.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres: composer le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Naissance

Mathieu Léo Marcel Nadeau, fils de Claude Nadeau et de Gisèle Sabourin de La Broquerie, né le 29 juillet. Les grands-parents sont Léo et Marie-Thérèse Nadeau de La Broquerie et David et Rita Sabourin de Sainte-Anne-des-Chênes.

Anniversaire

Auguste Gauthier et Céline Pinvidic de Saint-Agathe, 50e anniversaire de mariage le 24 août 1986.



Louis et Simone Speliers, leur 45e anniversaire de mariage, le 16 août 1986. Ils se sont mariés à Farcennes en Belgique le 16 août 1941.



Cinq générations à Saint-Boniface. (g. à d.) Thérèse Girardin (arrière-grand-mère), Sophie Cormier (arrière-arrière-grand-mère), Gilles Girardin (grand-père), Mélanie et sa mère Marielle Wharton.

Décès

Soeur Marie-Roger, s.n.j.m. (Antoinette Marion), de Saint-Boniface, décédée le 10 août à l'âge de 102 ans.

Jeanne St-Onge, épouse d'Adolphe St-Onge, de Sainte-Agathe, décédée le 7 août à l'âge de 78 ans.

Soeur Céline-de-Jésus, s.n.j.m. (Marthe Dugal), de Saint-Boniface, décédée le 9 août à l'âge de 79 ans.

Alexandre Félix Morier, époux d'Eva Morier, du Parc Windsor, décédé le 7 août à l'âge de 78 ans.

Georges Blanchette, époux de feu Blanche Blanchette, de Winnipeg, décédé le 11 août à l'âge de 83 ans.

Delphine Lussier, épouse de feu Edmond Lussier, de Saint-Pierre-Jolys, décédée le 10 août à l'âge de 91 ans.

Leoncia Allard

Paisiblement, le mardi 29 juillet 1986 au centre hospitalier Taché est décédée Leoncia Allard, âgée de 90 ans 3 mois et 3 jours, épouse de feu Jules Allard.

Outre son mari elle fut précédée par un beau-fils, Bernard Champagne; un petit-fils Wayne Foidart et deux arrière-petits-enfants. Elle laisse dans le deuil quatre fils et leurs épouses: Aimé et Adrienne, Adrien et Seraphine, Doric et Isabelle tous de Winnipeg ainsi que Martial et Michèle d'Ottawa, quatre filles: Mme Marcel Foidart (Madeleine), Sr M. Julienne, Mme Freda Champagne et Mme Sam Duguay (Inez) toutes de Winnipeg; deux soeurs, un frère, 29 petits-enfants et 48 arrière-petits-enfants.

Le vendredi 1er août à 19h, la messe de Résurrection fut célébrée en l'église de Christ the King par l'abbé Roland Lanoie, concélébrée par les abbés Lionel Bouvier et Léonce Aubin. L'enterrement suivit au cimetière Green Acres.

Les porteurs étaient ses petits-enfants: Verna Bartlett, Mona Champagne, Lynne Duguay, Denis Foidart, Claude et Julien Allard.

Remerciements

La famille de Leoncia Allard remercie très sincèrement tous les parents et amis, qui par leurs prières, leurs offrandes de messes et leurs dons de fleurs, ont manifesté leur sympathie.

Un merci tout spécial à l'abbé Roland Lanoie et aux prêtres qui sont venus concélébrer, ainsi que l'abbé Ed Morand pour les beaux chants et musique. Merci aussi aux arrière-petits-enfants, Grant et Kyle Bartlett et David Foidart qui ont servi la messe.

Lucien Leonidas Buisson (1906-1986)

Paisiblement à l'hôpital de Portage-la-Prairie est décédée à l'âge de 79 ans Lucien Leonidas Buisson de Portage-la-Prairie au Manitoba.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Cécilia, ses deux filles: Yvette Verheagle, Cécile Lemoine (son mari David); un fils Lucien Buisson jr (son épouse Denise); six petits-enfants: Donald Lemoine (son épouse Carole), René Lemoine (son épouse Rachelle) et Marcel Lemoine, Alice Roberts (son mari Steve), Robert et Marc Buisson. Il laisse aussi dans le deuil une soeur Mme Obeline Blanchard de Brandon au Manitoba; deux frères: Arthur Buisson (son épouse Agnès) de Windsor Park et Joseph Buisson (son épouse Thérèse) de Haywood, aussi de nombreux amis et de la parenté.

Il fut précédé par une soeur Yvonne Belmore de Alida en Saskatchewan en 1985.

Les prières ont été récitées à 19h30 le jeudi 10 juillet au Salon Mortuaire Omega.

Les funérailles ont eu lieu à 11h00 le vendredi à l'église catholique de St. Johns, avec le R.P. Laurent Soeterbock officiant, assisté du Révérend George Sitter suivies de l'inhumation au cimetière Hillside de Portage-la-Prairie.

Les porteurs étaient Donald Lemoine, René Lemoine, Marcel Lemoine, Normand Buisson, Maurice Buisson et Maurice Blanchard.

Les membres de la famille désirent remercier tout le personnel de l'hôpital Général de Portage-la-Prairie (tout spécialement Thérèse Lemieux) pour leurs soins dévoués et aussi tous parents et amis.

Repose en paix, cher papa.

AVIS AUX CRÉANCIERS
EN CE QUI CONCERNE la succession de EMILIA BOUCHARD, du village de St-Jean-Baptiste, au Manitoba, retraitée.

Toutes réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), R2H 0T4, le ou avant le 15 septembre 1986.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 6e jour de août 1986.

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

Nécrologies



Théophile Joyal

Le mardi 29 juillet 1986 est décédé paisiblement, à l'hôpital de Saint-Boniface, à l'âge de 95 ans, Monsieur Théophile Joyal de Sainte-Agathe au Manitoba.

M. Joyal laisse dans le deuil six fils, Gérard et son épouse Simone, Jean et son épouse Marie, Julien et son épouse Ethel, Denis et son épouse Pauline, Lionel et son épouse Laurette, Noël et son épouse Patricia; quatre filles, Hélène et son époux Yvon Arpin, Paulette et son époux Jules Lafond, Roland Joyal, s.n.j.m. Monique Marcoux, une bru Agnès Joyal; 43 petits-enfants; 40 arrière-petits-enfants; 2 arrière-arrière-petits-enfants; et plusieurs neveux et nièces.

Il fut précédé dans la mort par son épouse Marie-Rose Pelletier et deux fils, Joseph et Rosaire.

Les funérailles eurent lieu le 1er août à 19h30 en l'église de Sainte-Agathe. Un grand merci au Père Aurèle Lemoine, o.m.i. et aux concélébrants, l'abbé Pierre Gagné, l'abbé Louis Laurencelle et le Père Antonio Lacelle, o.m.i. pour une messe de la Résurrection sous le signe de la paix, de l'amour et de la sagesse; également sous le signe du beau, grâce aux talents de la chorale sous la direction de Sr Jeannine Vermette s.n.j.m. et de l'organiste Sr Agathe Dorge s.n.j.m.

Les lectrices de la Parole de Dieu et des prières universelles, Denise Joyal-Cloutier, Martine Joyal-Cellard et Guylaine Joyal-Pitru, les porteurs, Roger, Guy, Miguel, Paul, Berne Joyal et Claude Arpin, les accompagnateurs de la croix, Dany et Stéphane Joyal, les porteuses de roses, Julie Lafond et Nathalie Marcoux et un quêtur, Louis Joyal sont tous des petits-enfants de défunt: Étienne Aubry, petit-neveu était l'autre quêtur et Richard Nolette, ami-dévoué, le porte-croix.

L'inhumation se fit au cimetière de l'endroit. Les enfants de Théophile Joyal remercient sincèrement les parents et amis de Sainte-Agathe et des environs pour les nombreux témoignages de sympathie à leur égard, assistance aux funérailles, offrandes de messes et de fleurs, visites, cartes, etc.

La famille tient à remercier plus particulièrement les cousins Léon Dorge pour service à l'autel et autres, et sa femme Léa et son équipe pour les mille petits gestes si délicats, vivement reconnus et appréciés au délicieux goûter servi au retour du cimetière.

Un merci tout spécial au Docteur André Molgat, au Docteur Joseph Boucher et au personnel du Saint-Adolphe Nursing Home pour leur bon soins.

La direction des funérailles était confiée à la chapelle funéraire Green Acres.

Théophile, défricheur et agriculteur de métier, pionnier de la paroisse de Sainte-Agathe, était un grand chrétien à la foi vive, à la confiance entière en la divine Providence et à la dévotion intense à l'Eucharistie et à la Vierge Marie. Qu'il repose en paix!

Un homme qui sait être à la fois ferme et tendre, qui nous a appris la joie, l'amour et le respect des êtres et des choses, qui écoute merveilleusement bien et dont la parole est sage et de bon conseil, cet homme, c'est notre père!

Cout des nécrologies:
100 pour 100 mots 20¢
150 mots 30¢
200 mots 40¢
250 mots 50¢
300 mots 60¢
350 mots 70¢
400 mots 80¢
450 mots 90¢
500 mots 100¢
550 mots 110¢
600 mots 120¢
650 mots 130¢
700 mots 140¢
750 mots 150¢
800 mots 160¢
850 mots 170¢
900 mots 180¢
950 mots 190¢
1000 mots 200¢
1050 mots 210¢
1100 mots 220¢
1150 mots 230¢
1200 mots 240¢
1250 mots 250¢
1300 mots 260¢
1350 mots 270¢
1400 mots 280¢
1450 mots 290¢
1500 mots 300¢
1550 mots 310¢
1600 mots 320¢
1650 mots 330¢
1700 mots 340¢
1750 mots 350¢
1800 mots 360¢
1850 mots 370¢
1900 mots 380¢
1950 mots 390¢
2000 mots 400¢
2050 mots 410¢
2100 mots 420¢
2150 mots 430¢
2200 mots 440¢
2250 mots 450¢
2300 mots 460¢
2350 mots 470¢
2400 mots 480¢
2450 mots 490¢
2500 mots 500¢
2550 mots 510¢
2600 mots 520¢
2650 mots 530¢
2700 mots 540¢
2750 mots 550¢
2800 mots 560¢
2850 mots 570¢
2900 mots 580¢
2950 mots 590¢
3000 mots 600¢
3050 mots 610¢
3100 mots 620¢
3150 mots 630¢
3200 mots 640¢
3250 mots 650¢
3300 mots 660¢
3350 mots 670¢
3400 mots 680¢
3450 mots 690¢
3500 mots 700¢
3550 mots 710¢
3600 mots 720¢
3650 mots 730¢
3700 mots 740¢
3750 mots 750¢
3800 mots 760¢
3850 mots 770¢
3900 mots 780¢
3950 mots 790¢
4000 mots 800¢
4050 mots 810¢
4100 mots 820¢
4150 mots 830¢
4200 mots 840¢
4250 mots 850¢
4300 mots 860¢
4350 mots 870¢
4400 mots 880¢
4450 mots 890¢
4500 mots 900¢
4550 mots 910¢
4600 mots 920¢
4650 mots 930¢
4700 mots 940¢
4750 mots 950¢
4800 mots 960¢
4850 mots 970¢
4900 mots 980¢
4950 mots 990¢
5000 mots 1000¢
5050 mots 1010¢
5100 mots 1020¢
5150 mots 1030¢
5200 mots 1040¢
5250 mots 1050¢
5300 mots 1060¢
5350 mots 1070¢
5400 mots 1080¢
5450 mots 1090¢
5500 mots 1100¢
5550 mots 1110¢
5600 mots 1120¢
5650 mots 1130¢
5700 mots 1140¢
5750 mots 1150¢
5800 mots 1160¢
5850 mots 1170¢
5900 mots 1180¢
5950 mots 1190¢
6000 mots 1200¢
6050 mots 1210¢
6100 mots 1220¢
6150 mots 1230¢
6200 mots 1240¢
6250 mots 1250¢
6300 mots 1260¢
6350 mots 1270¢
6400 mots 1280¢
6450 mots 1290¢
6500 mots 1300¢
6550 mots 1310¢
6600 mots 1320¢
6650 mots 1330¢
6700 mots 1340¢
6750 mots 1350¢
6800 mots 1360¢
6850 mots 1370¢
6900 mots 1380¢
6950 mots 1390¢
7000 mots 1400¢
7050 mots 1410¢
7100 mots 1420¢
7150 mots 1430¢
7200 mots 1440¢
7250 mots 1450¢
7300 mots 1460¢
7350 mots 1470¢
7400 mots 1480¢
7450 mots 1490¢
7500 mots 1500¢
7550 mots 1510¢
7600 mots 1520¢
7650 mots 1530¢
7700 mots 1540¢
7750 mots 1550¢
7800 mots 1560¢
7850 mots 1570¢
7900 mots 1580¢
7950 mots 1590¢
8000 mots 1600¢
8050 mots 1610¢
8100 mots 1620¢
8150 mots 1630¢
8200 mots 1640¢
8250 mots 1650¢
8300 mots 1660¢
8350 mots 1670¢
8400 mots 1680¢
8450 mots 1690¢
8500 mots 1700¢
8550 mots 1710¢
8600 mots 1720¢
8650 mots 1730¢
8700 mots 1740¢
8750 mots 1750¢
8800 mots 1760¢
8850 mots 1770¢
8900 mots 1780¢
8950 mots 1790¢
9000 mots 1800¢
9050 mots 1810¢
9100 mots 1820¢
9150 mots 1830¢
9200 mots 1840¢
9250 mots 1850¢
9300 mots 1860¢
9350 mots 1870¢
9400 mots 1880¢
9450 mots 1890¢
9500 mots 1900¢
9550 mots 1910¢
9600 mots 1920¢
9650 mots 1930¢
9700 mots 1940¢
9750 mots 1950¢
9800 mots 1960¢
9850 mots 1970¢
9900 mots 1980¢
9950 mots 1990¢
10000 mots 2000¢

Marie Deshayes

Paisiblement, le 1er août 1986, à sa résidence à Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba, est décédée, à l'âge de 96 ans, Madame Marie Deshayes du Foyer Notre-Dame, veuve de feu Jean Deshayes.

Née le 4 juin 1890 à Le Pertuis en Auvergne, France, Madame Deshayes arriva au Canada à l'âge de 14 ans.

Elle laisse dans le deuil sa fille Marie-Rose Le Néel et son époux Yves de Treherne au Manitoba; une bru Yvonne Deshayes de Treherne; cinq petits-enfants: Elsie Dyck, son époux Jake et leurs enfants Lynne, Reynold et Ronald Le Néel, son épouse Esther et leurs enfants Ryan, Marc et Colin de Treherne; Doreen Dion, son époux Raymond et leurs enfants Bryan, Melissa et Lianne de Saint-Claude; Laurette Lacroix, son époux Henri et leurs enfants Johanne, Serge et André de Saint-Claude; ainsi que nombreux neveux, nièces, parents et amis. Elle fut précédée par son mari Jean en 1960; deux fils: Alfred en 1937 et Jean-Marie en 1980; son frère Alfred en 1966 et sa soeur Sophie en 1968.

La dépouille mortelle a été exposée en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le mardi 5 août à 13h30 et la messe de la Résurrection a été célébrée à 14h, suivie de l'inhumation au cimetière de la paroisse.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Adam à Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba.

Jeanne St-Onge (née Ritchot)

Subitement, le jeudi 7 août 1986 à l'hôpital Général de Morris, est décédée à l'âge de 78 ans Jeanne St-Onge épouse bien-aimée d'Adolphe St-Onge de Sainte-Agathe.

Elle laisse dans le deuil six fils; Denis et son épouse Jeanne d'Ottawa, Maurice et son épouse Mary de Calgary, Alain et son épouse Yvonne de Calgary, Paul et son épouse Jeannette de Phoenix en Arizona, Lorrain de Les Esequins au Québec, Jean et son épouse Julie de Sainte-Agathe; trois filles: Thérèse Hébert et son époux Roger de Winnipeg, Monique Gauthier et son époux Roland de La Broquerie, Jocelyne McIver et son époux Ken de Calgary, vingt et un petits-enfants et un arrière-petit-enfant, cinq frères et quatre soeurs.

Jeanne était précédée par une fille Diane.

Le service a été célébré à 19h30, le mardi 12 août à l'église de Sainte-Agathe et l'inhumation a suivi dans le cimetière de Sainte-Agathe. Le corps a été exposé de 19h00 à 19h30.

Un don à la Fondation du Manitoba des Maladies du Cœur, 301-352 rue Donald sera apprécié.

Un merci spécial au Dr Fraser et au personnel de l'hôpital Général de Morris pour les soins donnés à mon épouse et notre mère.

La Salon Mortuaire Desjardins était chargé des arrangements.

Gustave Touzin

Le 22 juillet 1986, au Health Science Center est décédé à l'âge de 71 ans, Gustave Touzin de St-Jean-Baptiste.

Il laisse dans le deuil son épouse Berthe, deux fils: Denis, Raymond et son épouse Blanche de St-Jean-Baptiste; trois filles: Yvette, Mme René Fillion de Kenora en Ontario, Dianne, Mme Michel Papillon de Blainville au Québec et Gisèle de Vancouver ainsi que dix petits-enfants.

Lui survivent un frère Gérard et deux soeurs: Martine Touzin et Lucia Baril de St-Jean-Baptiste.

Il fut précédé par ses parents, deux frères, deux soeurs, une fille naissante, Lorraine.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de la paroisse le 25 juillet à 15h00 avec l'abbé Gérard M. Lévesque officiant, accompagné de l'abbé Pierre Gagné, curé de St-Norbert et l'abbé Ubald Lafond, curé d'Ile-des-Chênes.

La famille Touzin désire remercier cordialement l'abbé Lévesque, l'abbé Gagné, l'abbé Lafond et tout ceux et celles qui ont participé à la célébration des funérailles de Gustave. Merci aussi pour les offrandes de messe, fleurs et visites.

«Tout confiant tu nous as dit 'Adieu'. Je te reverrai pour la grande fête de l'éternité.»

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC — Avis public 1986-195. **PROLONGATION DE LA DATE LIMITE POUR LA SOUMISSION D'OBSERVATIONS SUR L'ÉTABLISSEMENT DE SERVICES DE TÉLÉVISION FACTURÉS PAR ÉMISSION.**

Suite à son avis public CRTC 1986-110 du 13 mai 1986, le Conseil annonce qu'à la demande de parties intéressées, la date limite pour la soumission d'observations sur l'établissement de services de télévision facturés par émission est reportée du 15 août 1986 au 15 septembre 1986.

Canada



Transport
Canada

Airports
Authority Group

Transports
Canada

Groupe de gestion
des aéroports

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, 333, rue Main, 15e étage, C.P. 8550, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant à l'adresse ci-dessus.

PROJET: AP-2352-82-60
DOSSIER: N-4546

CONSTRUCTION D'UN GARAGE D'ENTRETIEN
DE 7 BOXES ET TRAVAUX CONNEXES,
À L'AÉROPORT DE BAKER LAKE,
À BAKER LAKE (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

Date limite: le 21 août 1986, à 14h, heure locale
Dépôt: Chèque bancaire de 25\$

Les documents de soumissions peuvent être consultés auprès des Associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba), d'Edmonton (Alberta) et de Yellowknife (Territoire du Nord-Ouest).

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

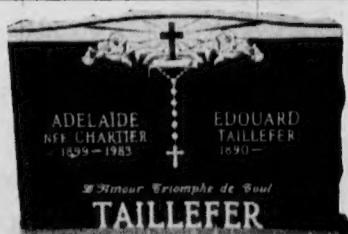
Chaque soumission doit être présentée sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

Pour tout renseignement d'ordre technique: composer le (204) 949-6023.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres: composer le (204) 949-4329.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



Monuments Brunet

405, rue Bertrand Saint-Boniface 233-7864

Choix de modèles, dessins et prix
les plus variés

Au service des Franco-Manitobains depuis 1910



LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES,
c'est encore plus payant quand
on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit
nous parvenir au plus tard le
lundi par écrit et être payée
d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5\$ ou
7,50\$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6\$ ou 9\$);
29 à 35 mots (7\$ ou 10,50\$);
36 à 42 mots au maximum
(8\$ ou 12\$ pour deux
semaines).

À LOUER: Suite meublée à l'exception
de la chambre à coucher. Libre le 1er
septembre pour étudiant ou un travail-
leur tranquille du dimanche soir au ven-
dredi. Référence. Composez le 233-2312
ou 233-5765.

243- COUTURIÈRE: avec expérience pour
tous genres de travaux de couture.
Contactez Marcelle au 233-2687.

88- Aspirateurs Filter Queen presque neufs.
Garantie 5 ans. 150\$. Composez le
237-0204.

188- SPÉCIAUX D'ÉTÉ, chalet et salle de
jeux. Tapis «gazon» à partir de 2,98\$ et
tapis à endos caoutchouté à partir de
4,98\$/v2, nylon sur jute à partir de
8,98\$/v2, des centaines de bouts de rou-
leaux. Économisez 60%. Peinture et tein-
ture. En semaine jusqu'à 20h, le samedi
jusqu'à 17h, 50 rue Archibald, au sud de
Nairn. A & R Carpet Barn. Composez le
233-3061.

227- Aspirateurs Electrolux presque neufs.
Garantie 5 ans. 150\$. Composez le
237-0204.

187- À VENDRE: Piano d'appartement 1800\$.
Très joli meuble ancien en acajou. Com-
posez le 253-9355 après 18h.

259- À VENDRE: Maison de 2 chambres à
coucher, grand salon et cuisine, maison
toute rénove, près de l'hôpital Saint-
Boniface. Composez le 257-1892.

260- À LOUER: Maison de 2 chambres à
coucher sur la rue Langevin. Disponi-
bilité immédiate. Composez le
256-3327 ou le 237-4798.

LOT À VENDRE: réfrigérateur (3
portes), four à encastrer neuf auto-
nettoyant, plaque de comptoir, machine
à laver, télévision 26" 1 an. Prix global
2 250\$. Prix de vente au magasin 3 500\$
plus taxe. Composez le 775-4079.

257- À VENDRE: Maison genre «split level» à
Sainte-Anne, vente privée, 1384 pieds
carrés, près de tous les services. 55 900\$.
Composez le 422-8846.

261- MAIGRISSER MAINTENANT, produit
naturel avec herbes, pour contrôler
votre poids. Effectif et garanti. Appelez
Claude Allard (204) 582-7640.

263- À LOUER: À Saint-Boniface, maison de
2 ou 3 chambres à coucher, libre le 1er
août. Appelez au 256-3073 ou 233-2844
après 18h.

265- À LOUER: appartement de 2 chambres
à coucher en haut d'un duplex sur la rue
Kitson. Entrée privée, libre le 1er sep-
tembre, 400\$ par mois. Tél.: 233-1069.

266- RECHERCHE: Étudiant(e) francophone
non-fumeur pour demeurer avec famille
anglophone et aider les enfants à amélio-
rer leur français, logé et nourrit. Pour de
plus amples renseignements, composez le
237-1062.

267- RESTAURANT français, style cafété-
ria, service, recherche employé(e) ayant
1 an d'expérience minimum. Composez le
944-8441 entre 2h et 17h.

268- RECHERCHE étudiante ou dame pour
partager appartement de deux chambres
à coucher au Château Guay, 231, rue
Goulet à Saint-Boniface. 250\$ par mois
avec stationnement sous-terrain 280\$.
Composez le 237-5326.

269- À VENDRE: Machine à écrire électro-
nique. Canon AP 300 — 600\$. Disponible
après le 2 septembre 1986. Pour plus d'in-
formation composez le 233-4915.

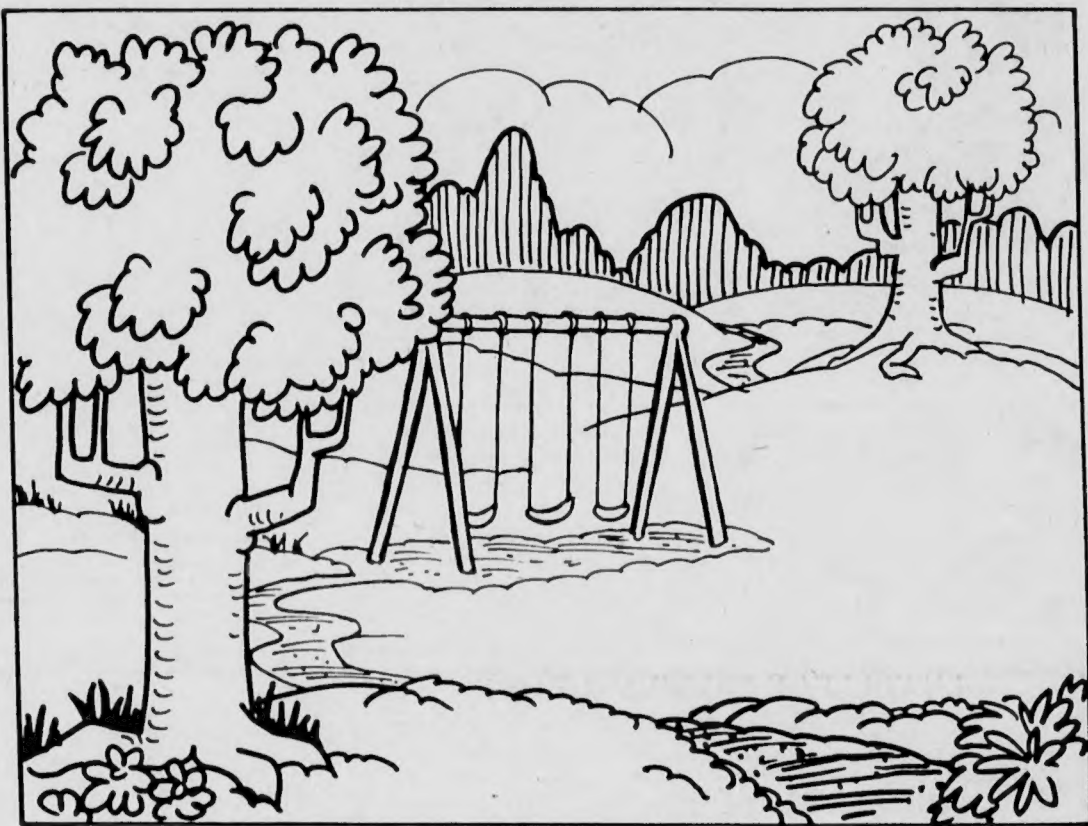
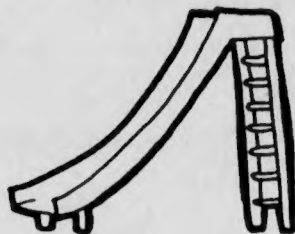
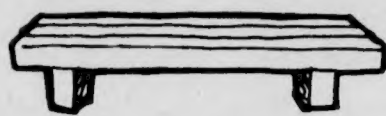
270- J'OFFRE mes services pour garder chez
moi le jour un enfant de 2 ans et plus.
Contactez Christine au 233-9704 entre
8h et 16h.

262- MIEL NATUREL à vendre à 1,00\$ la
livre, contenant inclus. Prix réduit pour
gros achats. Composez le 475-5469.

POUR LES TOUT PETITS!

Le parc

Parmi ces choses,
quelles sont celles qui appartiennent dans le parc?
Découpe-les et colle-les dans le dessin du parc et colorie à ton goût.



Horizontalement

1 Instruments de musique. - 2
Passion. - 3 Envies de vomir. -
4 Queue de paon. Ils raniment.
- 5 Dessin. - 6 Anneau métalli-
que. - 7 Phénomènes d'optique.
- 8 Fleuve de France. Adminis-
tre. - 9 Malheureusement.

Verticalement

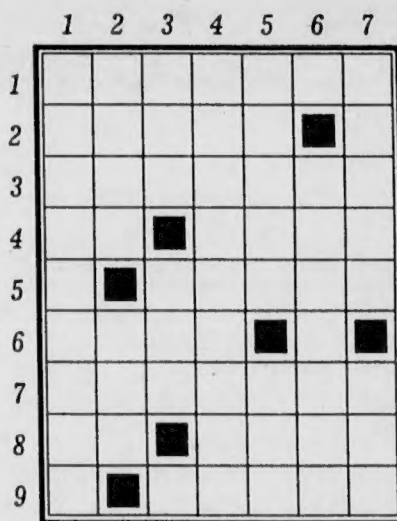
1 Sites. - 2 Dignitaire musul-
man. Contesta. - 3 Petite mon-
naie. Lombric. - 4 Pas-d'âne. - 5
Lisières. Temps froid. - 6 Edu-
quera. - 7 Passe au crible. Les
siens.

Horizontalement

1 Importune. - 2 Décliner. - 3
Enlever. Laize. - 4 Imaginaires.
- 5 Berceau des Sagiens. - 6
Habitant. - 7 Réservé. - 8 En
les. Volcan de Sicile. - 9 Mai-
gres. Non divulgué.

Verticalement

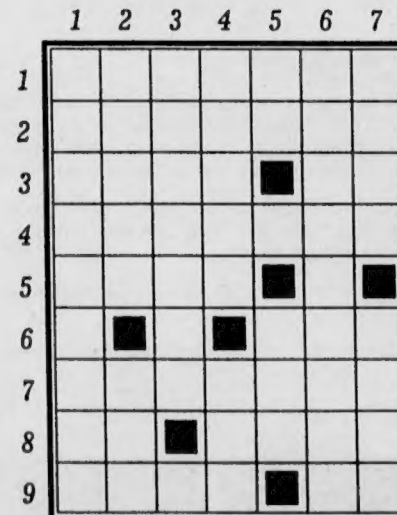
1 Expéditions en Terre sainte. -
2 Grand arbre. Baie japonaise.
- 3 Aiguës. - 4 Têtes de san-
gliers. Démonstratif. - 5 Coutu-
mes. Habileté. - 6 Tant. - 7 De
nombreuses années. Instru-
ment de serrage.



MOTS CROISÉS

Solution:

S.HELIAS
AA.GERE
MIRAGES
ANET.V.
R.VISEE
ON.SELS
NAUSEES
AMOUR.A
PISTONS



Solution:

SECS.TU
ES.ETNA
DISCRET
A.E.AME
SEES.E.
IRREELS
OTER.LE
RECUSER
CHAUTE

Protéger les arbres contre leurs proprios

Ça prend toute sorte de monde pour faire un monde. Prenons le cas de la troisième voisine d'un copain qui habite la rue Notre-Dame comme exemple. Vous voyez, elle n'aime pas râteler les feuilles.

À un point tel que, la semaine dernière, elle a fait abattre un gros érable qui poussait dans sa cour devant sa maison. Un arbre qui était encore en bonne santé, soit dit en passant.

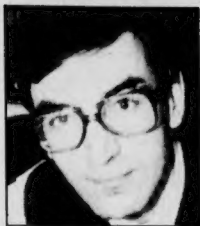
Évidemment, c'est son droit. Bien que la ville de Winnipeg vous dicte la hauteur maximale de votre clôture, ou la distance séparent votre maison du lot de votre voisin, les arbres sont laissés à la merci du proprio.

Pourtant la ville reconnaît

l'importance des arbres pour la qualité de la vie dans un milieu urbain. Les 47 employés à plein temps du département de foresterie disposent de quelque 1,3 million de dollars chaque année pour l'entretien des arbres. Plus 1,4 million de dollars sur les quatre prochaines années pour la lutte contre la maladie de l'orme.

Le département de foresterie de Winnipeg a essentiellement deux fonctions, explique son directeur par intérim, John Jansen: entretenir les arbres sur les boulevards de la ville et remplacer les arbres qui sont enlevés à cause de maladie.

Durant une année normale, la ville plante environ 2 500 arbres dans les quartiers établis. Dans les nouveaux quartiers, c'est le développeur qui



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Le carrefour de l'actualité municipale



Pas question donc d'empêcher la voisine (ou le voisin) d'abattre ses arbres!

Par contre, la ville intervient lorsqu'il s'agit des arbres du boulevard, explique l'employé de la ville depuis 1961. Parfois, un propriétaire demande à la ville d'enlever un arbre situé sur le boulevard devant sa maison. Le département soumet, par écrit, un rapport au conseiller du quartier. Sauf si l'arbre est malade, ou s'il pose une menace à la sécurité, la ville ne l'enlèvera pas. N'en déplaise au propriétaire!

Râteleur

À comparer aux autres villes de l'Ouest, Winnipeg a une richesse d'arbres, soutient John Jansen. Les premiers résidents de la ville ont été très prévoyants dans ce domaine. Ajoutons que le conseil de ville continue de faire sa part.

Serait-ce trop demander que d'exiger qu'une personne venant s'établir dans un ancien quartier assume la responsabilité d'entretenir ses arbres? Car tout comme un édifice historique, les arbres, en plus d'améliorer notre environnement, peuvent en dire long sur l'histoire d'un quartier.

Et si on n'aime pas râteler les feuilles, bien ma fois, on peut toujours s'installer en banlieue!

est responsable de boiser le boulevard. La ville ne devient responsable de ces nouveaux arbres que deux ans après qu'ils sont établis.

coup de fil à la ville. On ajoute son nom à la liste. Il n'y a aucune garantie que l'arbre sera planté l'année même. Parfois, ça prend quelques années avant que la ville puisse le faire. Car le département reçoit de deux à trois mille requêtes de ce genre à chaque année.

Malheureusement, la ville n'intervient pas sur la propriété privée, à moins que l'arbre soit atteint de la maladie de l'orme.

Deux à trois

Un propriétaire dans un ancien quartier qui voudrait un arbre sur le boulevard devant sa maison n'a qu'à donner un

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

recherche des

aides à l'enseignement

pour aider les élèves ayant des besoins spéciaux aux niveaux, élémentaire et secondaire dans les écoles françaises et d'immersion.

On vous demande de prendre contact par écrit avec:



Cécile Bellec
Coordonnatrice, programmes spéciaux
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

LE COLLÈGE COMMUNAUTAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait un appel de candidatures pour le poste de

professeur au programme d'administration des affaires

COURS: informatique, finance et prix de revient

NIVEAU: certificat et diplôme

QUALIFICATIONS: bachelier ou maîtrise en administration des affaires ou l'équivalent.

SALAIRE: selon la convention collective

ENTRÉE EN FONCTION: le 27 août 1986

Toute personne intéressée devra faire parvenir sa demande et son curriculum vitae avant le 25 août 1986.



Madame Raymonde Gagné
Directrice
Collège communautaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE-SEINE

est à la recherche d'un(e)

orienteur(teuse)

pour l'année scolaire 1986-87 pour les écoles suivantes:

Richer	(0.5)
La Broquerie Elementary	(0.2)
La Broquerie Secondaire	(0.2)
St-Joachim	(0.1)

L'orienteur(teuse) sera responsable de la planification, de l'organisation et de l'exécution d'un programme d'orientation dans les écoles respectives.

Les candidat(e)s qui détiennent le B.Ed. en orientation (plus stages), au moins, et qui possèdent un certificat professionnel d'enseignement et de l'expérience pédagogique aux niveaux élémentaire et secondaire auront la préférence. La connaissance du Français est requise.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande, le ou avant le 22 août 1986, à:



M. Wendell Sparkes
Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Seine No. 14
C.P. 160
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait un appel de candidatures pour le poste de

adjoint du Recteur

L'adjoint travaillera étroitement avec le Recteur dans les domaines de l'administration, de la planification et des relations publiques.

Qualifications requises: Formation universitaire
Maîtrise du français et de l'anglais
Compétence administrative
Excellente capacité de rédaction

Salaire et date d'entrée en fonction: à négocier

Toute personne intéressée devra faire parvenir sa demande et son curriculum vitae avant le 1er septembre 1986 à:



Monsieur le Recteur
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

POSSIBILITÉS D'UN EMPLOI IMMÉDIAT DANS LE NORD DE L'ONTARIO POUR DES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES AUTORISÉ(E)S

Les postes suivants sont vacants:
HÔPITAL GÉNÉRAL DE MOOSE FACTORY
• Surveillant(e)s travaillant par quart
• Surveillant(e) du bloc opératoire

Les candidat(e)s doivent détenir un diplôme ou un baccalauréat en sciences infirmières, être autorisé(e)s à exercer au Canada et avoir acquis de l'expérience pertinente en soins infirmiers et en supervision des soins infirmiers.

La connaissance de l'anglais est essentielle.

Si vous êtes intéressé(e), veuillez téléphoner à frais virés à David Skyrie au 1-403-668-9444, ou écrire à:

Agent intérimaire de dotation en personnel et de formation
Direction générale des services médicaux
Santé nationale et Bien-être social
1547, chemin Merivale
Nepean (Ontario) K1A 0L3

Ces postes sont ouverts aux infirmiers comme aux infirmières.

Information may be obtained in English by contacting the above-mentioned person.



Santé et Bien-être social
Canada

Health and Welfare
Canada

Canada

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

RECHERCHE

La Mini-Maternelle du Parc Windsor recherche un(e) animateur(trice) francophone pour un poste à temps partiel. Un certificat comme "Child Care Worker 2" serait un atout.

Début de l'emploi: début octobre.

Salaire: à négocier

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 18 août 1986 à la:

Mini-Maternelle du Parc Windsor
C.P. 52
Norwood Grove
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C8

LE CENTRE MÉDICAL SEINE
requiert les services d'un(e)

réceptionniste bilingue

avec une éducation de douzième année et ayant une aptitude à rencontrer le public. Connaissance de la dactylographie serait un avantage.

S'il vous plaît adresser toute demande d'emploi à:

Mme Fernande Pelletier
Gérante
Centre Médical Seine
Case postale 190
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

ou téléphoner au 1-422-8811 entre 9h et 16h du lundi au vendredi.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette

Avocat — notaire

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W2
Tél.: (204) 237-3155



**Hogue
Kushnier
et Sharp**

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Hadley J. Eyrikson, B.A., LL.B.
Susan D. Baragar, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL

Succursales à votre
Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
St-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS
ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau

201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

Austin M. Algée

Avocat-notaire

Wilder, Wilder & Langtry
1500, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X3

Tél.: (204) 947-1456

"Fier d'offrir les services
dans votre langue".

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

François Avanthay
LL.B.

Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Pierre Deniset

Avocat et notaire

HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00

Téléphone: 233-0614

2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSUREURS

Agence d'assurances

FOREST Liée

160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4

Nicole Forest-Fredette,
gérante
(204) 233-4955

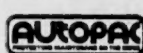
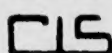
Assurances

Aurèle Désaulniers Ltée

390, boul. Provencher.

Tél.: 233-4051

Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle



MÉTIERS

VOYAGEUR AUTO LEASING & RENTAL

Location de voitures

... à la journée,
à la semaine, au mois,
à l'année...

366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

Tél.: 233-7018

Division de
DeGagné Motors
(1967) Ltée

COMPTABLES AGRÉÉS

H.A. MAGNE

Comptable agréé

Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)

233-8520

Coopers & Lybrand

comptables
agréés

Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Robert A. Lafrenière, c.a.
Donald H. Smith, c.a.

2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés

262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

OPTOMÉTRISTES

DR R.J. STANNERS

Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr Denis R. Champagne

Optométriste

212, avenue Regent ouest

Sur rendez-vous seulement

Téléphone: 224-2254

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker

Optométristes

Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

DR E.M. FINKLEMAN

et
DR S.A. FINKLEMAN

Optométristes

208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496

Examen de la vue

et

lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital

Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons
en transmissions automatiques
domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

TRADUCTEURS AGRÉÉS

Serge Turmel

membre de l'ATIM

anglais-français

Tél.: 475-5695 (après 16h30)
505, rue Hay
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2L5



La langagerie

Traduction - adaptation - rédaction
francisation - conseil

153, avenue Lombard
bureau 214A
Winnipeg (Manitoba) R3B 0T4
Téléphone: (204) 947-1593

La Liberté à votre service



La Liberté,
c'est la façon
efficace de rejoindre
et d'élargir votre
clientèle
francophone!

Pour des
recommandations
précises, appelez-
moi au 237-4823.

Andrée Gilbert



Pour tous vos
besoins...

- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service
au 237-4823

David McNair

Comptables en management accredités

Robert & Company

Comptables 712, ch. St-Mary's
Tél.: 237-6053

- Comptabilité de petites
entreprises et de corporation
- Impôts sur les revenus
- Service de paie
- Tenue des livres
- Premières consultation
gratuite

Terry Robert, C.M.A.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies

283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes
les occasions religieuses

LES CLÉS BLEUES

«Secrétariat services»
Dactylographie, traduction,
et traitement de textes.
Téléphone: 237-9327 (bureau)
ou 233-1775 en soirée et
fin de semaine.

LSM

LAFRENIÈRE
SHEET METAL LTD.

Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's
Transfer CO.
LTD.

256-5869 256-2564

Personnel tout à fait expérimenté

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD

REPRÉSENTANT
JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE

"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital (MB)

Tél.: 255-0260
Michael
Guertin

C.F. Freynet Distributeurs

Ste Anne (Manitoba)

Produits Freynet

sirup & sucre d'érable
"maple spread" & caramel
produits du Québec 422-8241

PONTIAC-BUICK-GMC

Birchwood
MOTORS



DENIS
VERRIER

Gérant des ventes

2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811